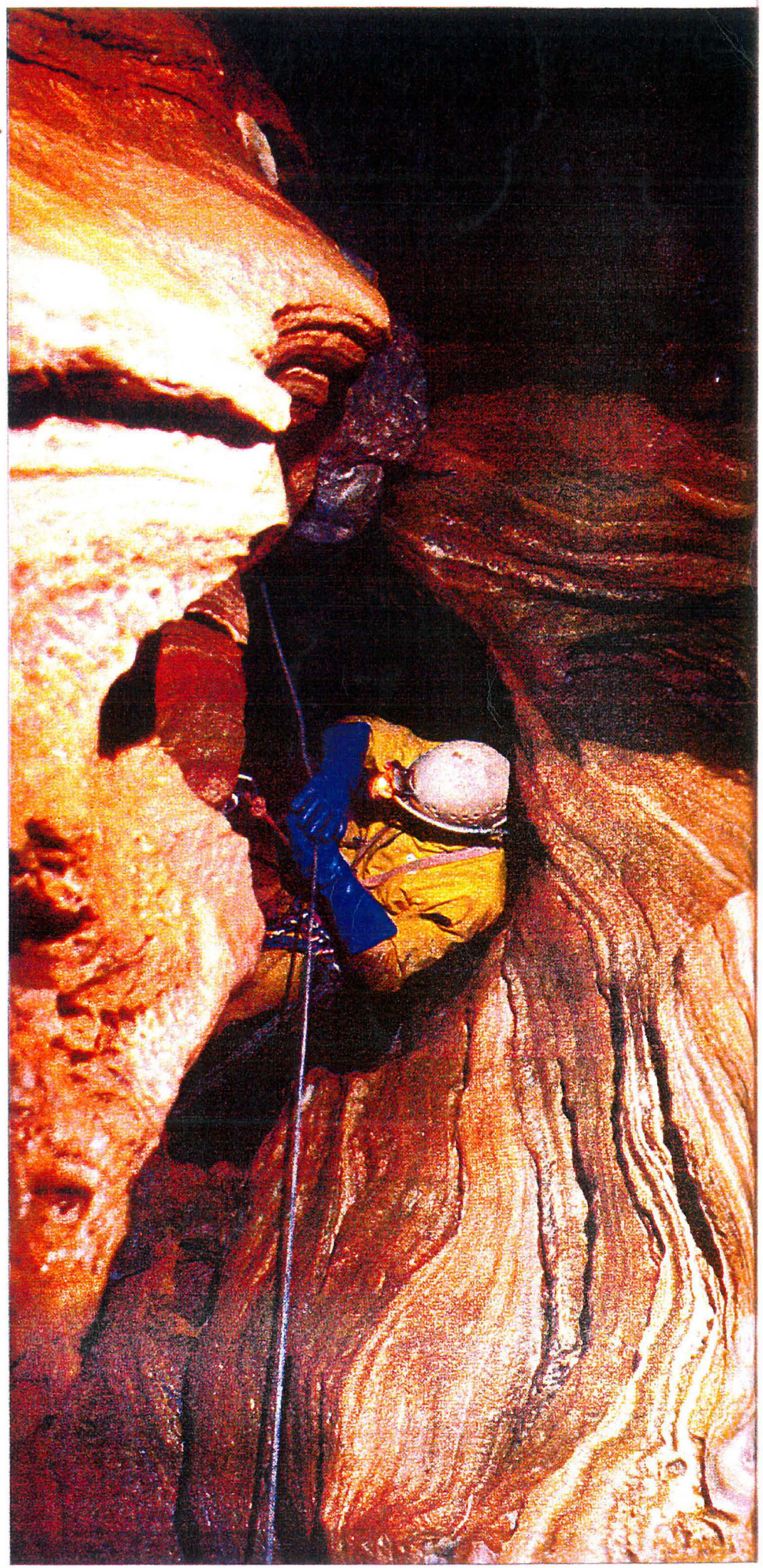


# EXPE CRÊTE 2000

SITIA  
ORIENTALE



LUC SPELEO  
I TOPI PINNUTI





13-2000

## LUNDI 8 MAI 2000

IL est 10 heures et l'opération « allégement » des bagages vient de commencer chez Bruno. Notre but : transformer nos 130 kilos de matériels en 45 kilos anodins bagages touristiques. Tout d'abord et comme à l'accoutumé, nous jetons par dessus bord l'inutile, voir parfois le presque indispensable (serviettes de bain, savons, vêtements de rechange trop nombreux (le deuxième t-shirt, la deuxième paires de chaussettes le deuxième sl.... etc...)). Puis nous transformons les bagages à main en bagages à ferrailles (vive les mousquetons et autres descendeurs.). Attention le tout doit rester le plus discret possible. Interdit de grimacer au portage, celui-ci se devra d'être gracieux et souriant sous peine d'être irrémédiablement suspect.

Pour le reste (bouteilles de plongée, cordes, casques, etc...), c'est à dire 70 kilos, nous décidons de passer en force

### METHODE :

Vous attendez patiemment à l'écart l'enregistrement des autres passagers et 2 solutions : soit le quota de poids des bagages n'est pas atteint et la compagnie n'est pas regardante, soit nous arrivons en retard et la balance n'est plus en marche. Ne souriez pas, ça marche pratiquement à tous les coups.

Aéroport de Lesquin

H-2. L'enregistrement a déjà commencé mais pour nous patience, un petit coup d'œil au guichet : 7 personnes en vue

H-1. une dizaine de personnes sont derrière le comptoir ? L'affaire semble bien engagé, l'avion ne sera probablement pas complet.

H-20 minutes. L'opération « enregistrement » commence. nous arrivons au guichet les derniers et surprise la balance est éteinte et pour cause nous sommes au total une trentaine à destination d'Héraklion

Il 20 heures, heure locale, nous sommes en Crête, le voyage fut des plus agréables ( 5 hôtesse pour 30 personnes et une télévision par personne, ça change radicalement les conditions de voyages, nous reviendrons !)

30 minutes plus tard nous chargeons les bagages dans la voiture de location (les formalités douanières sont très expéditives dans ces contrées lointaines où le soleil canalise grandement le zèle des douaniers à l'œil acérés zr, zr, zr, zr, zrrrrrr) et partons à la rencontre de nos amis corses qui nous attendent à Sitia.

## MARDI 9 MAI

Réveil vers 7 h, présentation de l'équipe, petit déjeuner sur la terrasse au soleil qui commence à brûler. Inventaire du matériel. D'un commun accord, nous décidons de débiter par le Yakayalé. Une cavité qui s'ouvre en bord de route, un laminoir et une trémie à topographier et puis arrêt sur « rien » ! Pendant que Caro et Bruno partent faire un complément de courses, le reste de l'équipe file au trou. Route sinueuse, un peu défoncée, on arrive sur le plateau à 600 m d'altitude. Equipement, le matos est tout propre, on est beau ! Porche de 5 x 3 m qui s'ouvre en bordure de route, R4 que l'on préfère équiper, au retour on ne sait jamais... Une descente dans un éboulis avec pas mal de détritrus, la conscience écologique des crétois est à développer... Galerie de 3 x 3 m sur 200 m, quelques passages bas, un ruisselet. Et cela s'abaisse, c'est le début du laminoir, on sort le matériel topo. François devant, Francis aux dimensions, Jean-Luc aux instruments et Jean-Noël au carnet. Le début est bien bas, le casque un peu de travers, au sol des petits cailloux puis du sable. Le plafond s'élève un peu, on redresse la tête. Deux cloches de décompression pour se relever, la



largeur est d'environ un mètre. Le déca devient vite illisible... on sera de plus en plus dans la topo virtuelle, pourquoi avoir dédaigné le topofil ?

Des bruits de reptation nous parviennent derrière nous laissons Caro et Bruno nous dépasser pour aller équiper le puits suivant. Fin du laminoir au bout de 100 m, devant François nous informe que nous avons été devancés par des autrichiens – ils ont laissé une inscription . leur passage doit être postérieur à la dernière explo de Jean-Luc, soit juin 99. Apparemment ils n'ont pas informé la CREI, ont-ils poursuivi l'explo jusqu'au fond ? Probablement pas, à partir de cette inscription une corde est nécessaire, celle-ci indiquerait plutôt le point extrême de leur exploration. Un méandre à désescalader et une petite salle en haut d'un P5. Enfin l'heure de la pause, on mange, on déchaule, il est 14 h 30.

L'équipe topo permute, Jean-Luc part devant avec Francis et Jean-Noël, les autres continueront la topo. Après le P5 la suite est dans un labyrinthe au cœur d'une trémie – pour ne pas s'égarer au retour et afin que nos coéquipiers prennent le même chemin que nous, on déroulera la bobine du topofil. Un autre P5 à équiper, puis un R4 qu'il est possible de désescalader mais ce serait un peu exposé ; par sécurité nous décidons d'installer une corde, Jean-Luc sort le marteau à spit et commence à taper. Pendant ce temps, Francis a trouvé un passage en désescalade sur la gauche. On retrouve le ruisseau et cela continue dans une belle galerie de 3 x 3 m.

On dépasse alors le point que Jean-Luc avait atteint en 99, le pendage de la galerie s'incline de 30° dans une ambiance de canyon, marches en calcaire dolomitique, puis un méandre corrodé mais sec... Jean-Luc et Francis « courent » devant mais au bout de quelques minutes, **c'est fini !** Une salle de décantation de trois mètres de diamètre, de l'argile sur toute la hauteur, tout est colmaté ! Jean-Luc est fort déçu, nous aussi. Demi-tour, il faut retrouver la rivière au départ du méandre, mais elle se perd dans des blocs impénétrables. Aucun espoir, il faut remonter, on retrouve notre équipe topo à la fin de la trémie. Caro et Bruno hésiteront un peu avant de prendre sagement la décision de ne pas aller jusqu'au bout, il y a une certaine fatigue dans l'air. La topo sera estimée par l'équipe de pointe. Le report sur l'ordinateur nous donnera : dénivelé 82 m, développement 747 m.

On suit le fil pour le retour, déséquipement des puits par Caro et Jean-Noël et devant ça file... La réserve d'eau est vide, le trou est chaud, ça bouillonne dans la *Bury*. Arrêt à la salle du casse-croûte, François loin devant nous crie qu'il n'y a plus d'eau, Caro équilibre les deux kits restants et en avant pour le laminoir. Rapidement Jean-Noël se retrouve dans le rouge, le palpitant s'affole, il faut s'arrêter tous les dix mètres pour récupérer, c'est la surchauffe. On retrouve Bruno à la sortie du laminoir, lui aussi a frôlé l'emballement thermique – à un moment il a confondu son rythme cardiaque avec les échos d'une rave party techno. Dire qu'à l'arrivée, lorsqu'on débarrassera les kits, Jean-Noël s'apercevra qu'il traînait une bouteille pleine dans le kit qu'il a tant maudit ! La dernière galerie semble interminable, puis l'éboulis et la lumière du jour déclinant, il est 20 h.. Dehors Francis et Jean-Luc grelottaient devant les voitures depuis une heure ne sachant pas qu'ils avaient la clé dans le bidon étanche !

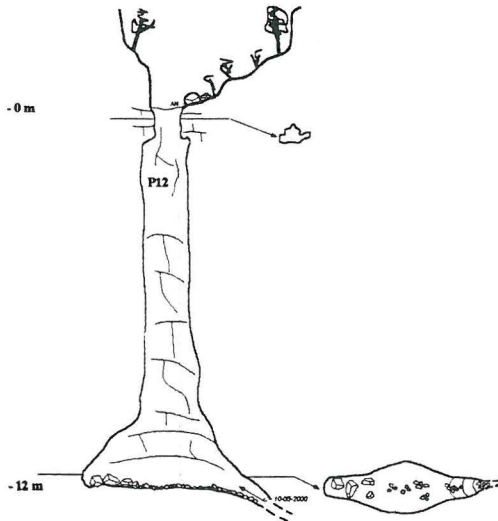
TPST 9 heures pour les plus lents. Cette journée nous fournira la conclusion suivante que grâce à un outil performant – le décamètre illisible – le relevé de terrain a débouché sur une nouvelle science expérimentale : le voyeurisme topographique, et cela malgré l'action de mages peu scrupuleux, enclins à sacrafier le topofil sur l'autel de l'obscurantisme spéléologique. Retour au bercail, trois barriques d'ouzo avec un barbecue.

## MERCREDI 10 MAI

Ce matin, révision du matériel, séchage, rangement. Nous projetons d'aller explorer des cavités découvertes l'an passé et non visitées. Vu l'heure tardive du départ, on se décide à manger les sachets préparés par Caro. Salade de riz gluant à la cantonaise... n'ayant pas de passoire, l'égouttage s'est fait grâce à un sac plastique percé de trous. Il restait de l'eau !



AVEN FM  
(O117)  
Coordonnées développement 12 m  
profondeur - 12 m



Coupe développée  
Echelle au 1/100 1 m  
10 m et 2000  
LIC - J. Bobin - J.-H. Dubois

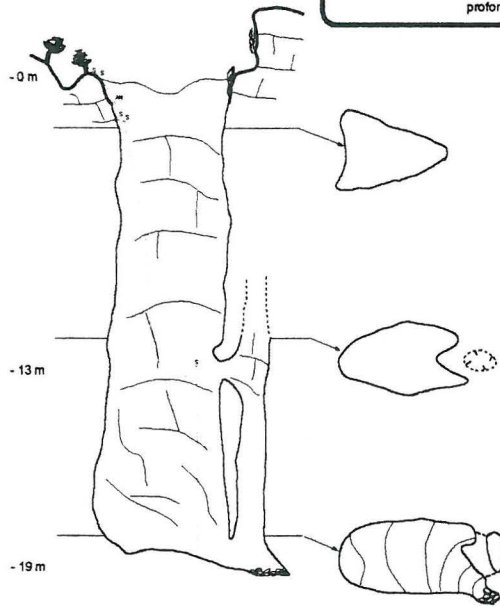
Fiche d'équipement  
C15 P12 AN + protège-corde

Direction le plateau de Modi ouest, où nous irons à la recherche du Trou de l'Oiseau, découvert en 99, relevé au GPS et gardé en réserve d'explo. Jean-Luc caracole devant, suivant la direction donnée par le GPS, mais l'an passé, la précision était de plusieurs dizaines de mètres (par brouillage des satellites), maintenant la précision est au mètre près. On va donc rejoindre le point mémorisé en 99 et ensuite chercher autour. On part en éventail sur le plateau aride, beau lapiaz, peu vallonné, quelques dolines, des poljés. Herbes odorantes butinées par des myriades d'insectes.

Jean-Luc s'arrête, c'est là, nous sommes sur une hauteur au bord d'une dépression, pas de trou en vue. Chacun choisit une direction et on fouine. Francis trouve un départ, petit, on y reviendra, et puis après avoir fait le tour de la dépression, Jean-Noël tombe quasiment sur un grand aven de 5 x 3 m C'est sûrement là, Jean-Luc confirme.

Regroupement, François s'équipe, c'est une première. Caro a jeté un caillou, un bruit de plumes, puis plus rien, aurait-elle touché l'oiseau du trou du premier coup ! Rassurez-vous, dès les premiers mètres de descente de François, on verra s'envoler plusieurs colombes. Main-courante, un premier fractio, François disparaît, on le suit à la voix. Bientôt au fond, une quinzaine de mètres, « *Ca queute !* ». Il y a une lucarne à six mètres du fond, mais il s'agit d'un puits qui rejoint le fond. Jean-Luc est déçu, il s'agit d'une perte fossile non réactivée. On se dirige vers le trou Francis, un peu de désob', un départ très étroit, un beau P10, un fond de cailloux, petit départ en méandre obstrué, ça queute bien. Remontée, retour aux voitures, maigre récolte.

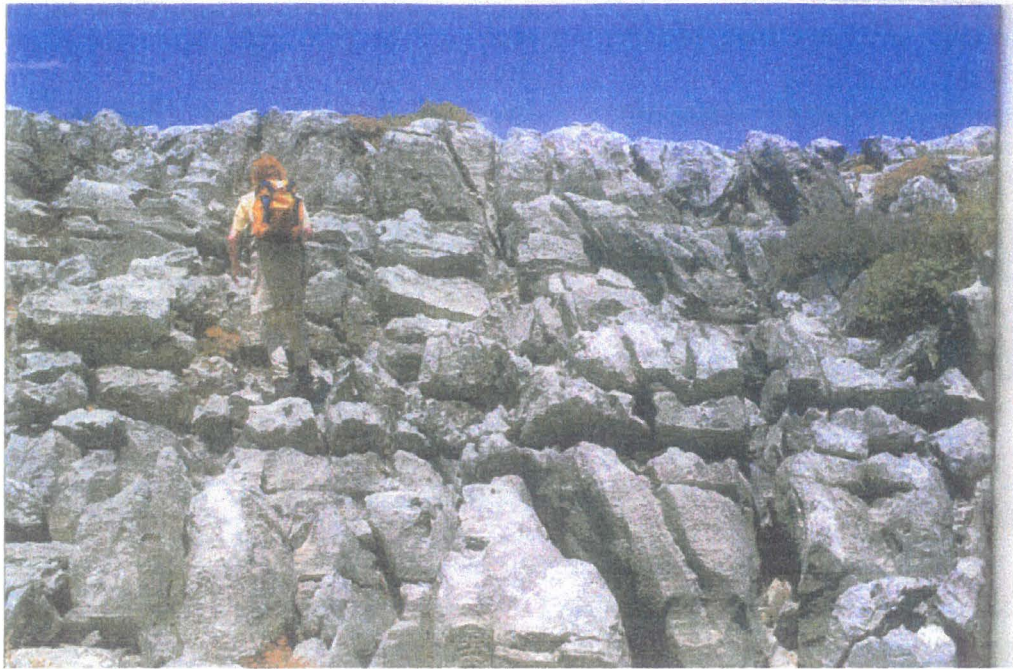
AVEN DE L'OISEAU  
(O117)  
Coordonnées développement 19 m  
profondeur - 19 m



Coupe développée  
Echelle au 1/120 1 m  
10 m et 2000  
LIC - J. Bobin - J.-H. Dubois

Fiche d'équipement  
C30 MC 5h 2S+ AN  
P14 2S+ S(-13, lucarne)

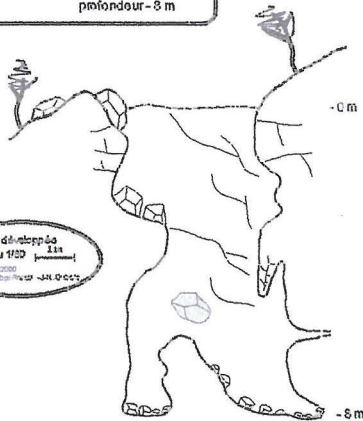




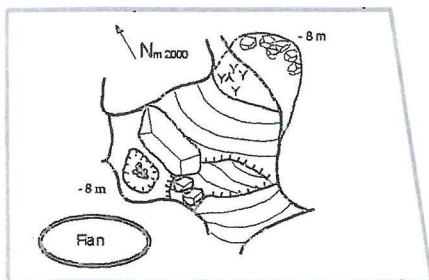
Prospection sur le plateau de Modi

JEUDI 11 MAI

Perte des Librettes  
 Sitanos (Gard)  
 Cn20100000  
 développement 8 m  
 profondeur -8 m



Coupe de la perte  
 Echelle au 1/200  
 11 m  
 11 m  
 11 m



On se décide pour une journée prospection. On laisse les voitures au bout d'une piste, en bordure de lopins cultivés, sur la commune de Sitanos. Des paysans binent leurs rangs de vigne, on essaye de rentrer en contact « Spéléios ? », il nous indique un endroit qui aurait

servi de règlement de compte durant la Seconde guerre mondiale, puis la direction d'un village d'où nous arrivons, Zakathos. On se décide à prospecter dans le lit d'une rivière asséchée qui part au fond de la vallée. Au bout de plusieurs centaines de mètres infructueux, on remonte sur le plateau. Regroupement à l'ombre d'un chêne, un peu d'herbe et casse-

croûte. Nous repartons dans la direction de Zachatos puis croisons la piste par laquelle nous sommes arrivés et descendons explorer le poljé en contrebas, toujours en éventail. Jean- Luc tombe sur une perte fossile d'une huitaine de mètres de profondeur, qu'il explorera avec Jean-Noël mais aucune suite, c'est le même type de perte non réactivée, comme l'Oiseau. On repart et l'on se pose sur une hauteur pour attendre l'équipe. Appels tonitruants



mais pas de réponse des autres. Jean-Luc pense les deviner au loin, au fond du poljé, Jean-Noël doute qu'ils soient aussi loin, se sont sûrement des paysans et préfère tenter de rejoindre les voitures, c'est tout droit d'après le GPS.

Jean-Luc part à la rencontre du groupe entrevu, c'était bien eux, ils ont essayé de désobser un sous-tirage au fond de la vallée, sur le trajet de la Perte des Lauriers Roses, un mètre cinquante, mais il y a encore à faire... Pendant ce temps, Jean-Noël prend la première piste qu'il croise, pensant qu'elle le mènerait directement aux voitures. Au bout d'une heure, il faut se rendre à l'évidence, le paysage est inconnu et rien n'évoque la vallée des voitures (le GPS donnait 1,5 km). Il faut se décider, obliquer à droite et filer vers le nord et rester sur la hauteur pour ne pas perdre la piste de vue. Ouf ! au détour d'un piton rocheux, il tombe sur Jean-Luc et Bruno. Un dernier col et on aperçoit les voitures. Au loin. Francis arrive par la droite et en arrivant aux voitures, on rejoint François et Caro qui rentrent par la piste. En longeant des barres rocheuses, ils ont découvert une résurgence exploitée par un agriculteur pour irriguer quelques terrasses, elle semble se situer un peu en contrebas du poljé dans lequel nous nous trouvons. Sans être hostile, la réaction du propriétaire des lieux était empreinte de beaucoup de méfiance, cela sera difficile d'aller la visiter. François a oublié ses lunettes près de la perte découverte par Jean-Luc, il faut y retourner, elle sera dénommée « Perte des Lunettes ». Il est 18 h, plus de six heures de rando !

## VENDREDI 12 MAI

La journée du Maxime. Après une matinée à préparer le matériel, à ranger, à lézarder... on arrive au bord du trou vers midi. Cinq minutes de marche et on découvre une ancienne perte réactivée par le cours d'un ruisseau actuellement à sec. Installation sous les frondaisons, pique-nique, le riz égoutté à la passoire est bien meilleur, et vers 13 h 15 Francis part équiper suivi de Jean-Luc qui connaît bien la cavité. Le reste de l'équipe somnole jusqu'à 14 h 30. Premier puits de 5 m dans un calcaire sombre, une succession de puits de 10 à 15 m, une belle salle concrétionnée – la salle du grand canyon –, suite par un puits qui s'ouvre dans un surcreusement du plancher stalagmitique. François et Caro s'arrêtent à – 150 pour aller explorer des départs de galeries adjacentes en surplomb. Devant, on continue à quatre, on a rejoint les équipiers. Arrivée à – 240, deux belles vasques, non ce n'est pas le siphon, Jean-Luc est déjà devant en train d'équiper une main courante et une remontée argileuse puis disparaît dans un boyau. Francis suit, prend la main courante, très lâche, et... plouf ! de l'eau jusqu'à la taille, il peste. Jean-Noël et Bruno, après avoir déchaulé et grignoté un bout, empruntent le passage aérien – merci Francis d'avoir retenu la corde –, un ramping glaiseux, une petite salle et une fente ! Francis est déjà engagé à moitié, il coince, peste, tourne, ça passe. Derrière il y a un ressaut de 5 m. Bruno est confiant, il rassure Jean-Noël « *Pas de problème, je l'ai fait l'an passé, certes le retour est un peu difficile...* ». Jean-Noël s'engage, force, ça coince, essaie de revenir en arrière, ça coince encore plus... au bout de quelques



(longues) minutes, il s'extrait. « *A toi Bruno* », celui-ci s'engage, ça coince, « *Non je ne le sens pas !* » Il faudra l'aide de Jean-Noël qui le tirera avec sa longe pour qu'il puisse s'extraire. Ça bloque à cause de deux petits becquets, allons chercher le marteau de la trousse à spit. Bruno refranchit la vasque et on s'aperçoit que Francis a emmené la trousse avec lui... On ne passera pas aujourd'hui.

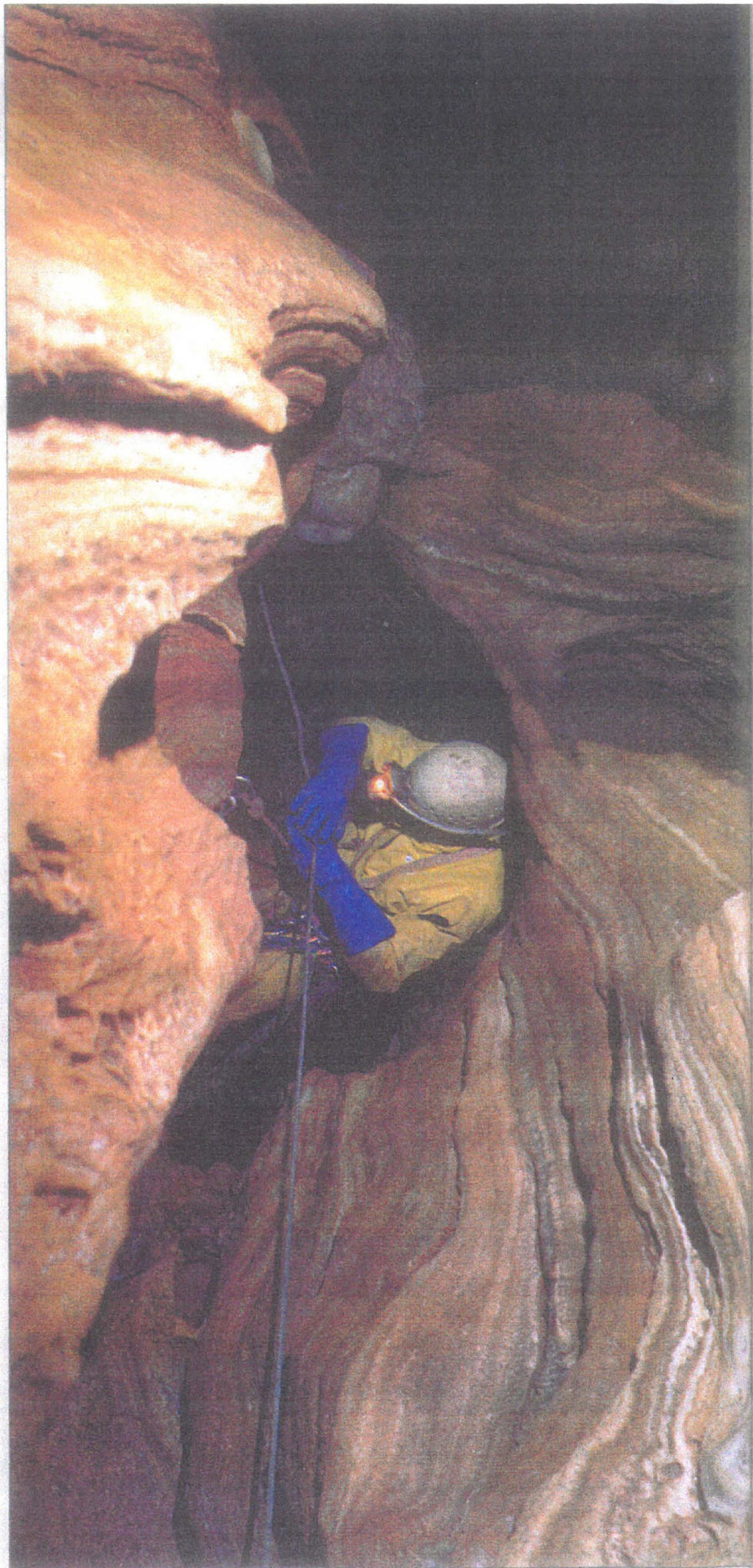
Décision est prise de remonter, après avoir laissé un mot, écrit à la pointe du couteau noircie à la flamme, sur un bout de Kleenex°. Le retour se fera sans problème à l'exception du bloqueur de pied qui lâchera de temps en temps, mais les sorties de puits sont assez confortables. De leur côté Francis et Jean luc ont poussé la promenade jusqu'au siphon et inspecté la zone précédent celui-ci. Résultat : rien de bien vraiment nouveau si ce n'est la remontée de la galerie entrevue sur la droite l'année dernière et explorée sur plus de cent mètres. Celle-ci de belles dimensions est balayée par un courant d'air. Bien que la galerie continue, le manque de cordes et de matériels adaptés, leur ont fait reporter l'explo à un autre jour. A noter, les traces de boue avant le siphon sont plus importantes que nous le pensions l'année dernière. François et Caro ne sont plus aux départs des galeries à explorer, ils auront abandonné après avoir installé une tyrolienne mais cela ne donnait sur rien. Jean-Luc et Francis nous rejoignent alors, on laisse passer Jean-Luc qui a l'air d'avoir mis un turbo dans ses bloqueurs. Jean-Noël reste avec Francis, un peu souffretant avec une lumière vacillante. Sortie vers 20 h 30, la lune est pleine. TPST 7 h. Le Maxime est prêt pour la plongée du siphon.

Photo page suivante : le maxime, salle du grand canyon. Remplissage calcaire surcreusé par l'eau depuis la fin de la dernière glaciation . l'alternance des couleurs claires et foncées sur les parois correspond aux variations climatiques enregistrées par la calcite .Ainsi sur ces parois sont inscrites les saisons de plusieurs millénaires



Entrée de la perte des gros poireaux en fleurs et vue partielle du plateau de Modi : ouest

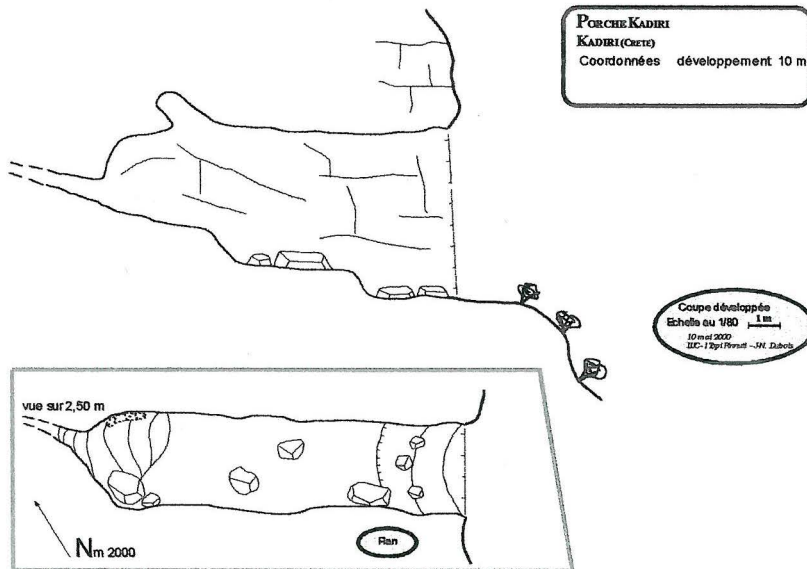






## SAMEDI 13 MAI

Ce sera prospection, Francis est souffrant – rhino, pharyngite, trachéite, fainiantite... – il préfère farnier à Sitia. Nous le laissons au port à 13 h puis filons sur le plateau du côté de Karidi, car la veille, en allant à l'office de tourisme pour prendre la météo avant de descendre dans le Maxime – le temps était couvert – l'hôtesse nous a remis un dépliant avec la liste des cavités de la région, cela pourrait simplifier la prospection, malheureusement celui-ci ne recèle rien de bien nouveau à une exception près ! Longue piste vers Karidi, il est 14 h quand



on se déploie sur le plateau ; canyons, maquis ras, épineux. Au loin on aperçoit une tache sombre sur une paroi, on essaie de prendre le chemin le plus direct mais il faudra franchir deux canyons avant d'y arriver ! Il s'agit d'une excavation de 10 m de long, de section rectangulaire, 3 x 4 m, au plafond un départ exploré par Jean-Luc, sans suite et au fond un boyau de 2 à 3 m, 30 à 40 cm de section, François s'y engagera au milieu des toiles d'araignées et de quelques

dolichopodes de petite taille mais pas de suite visible au-delà de 2,50 m. Cela évoque plus un abri creusé pour servir de refuge pour les chèvres, peut-être sur le site d'une ancienne galerie naturelle. D'autres départs aux alentours ne donneront rien. Il est temps de revenir vers Karidi. Canyon ou plateau ? Ce sera plateau à la majorité. Mais il faudra encore deux bonnes heures pour retrouver les véhicules. Il est 17 heures et nous décidons, avant le retour vers Agia Fotia, de jeter un petit coup d'œil sur 2 dolines repérées l'année dernière au pied d'une barre rocheuse. Quelle surprise en arrivant, les choses ont bien évolué depuis un an. celles ci sont désormais de taille très respectables et l'une d'elle est ouverte, au fond un départ sur 2 mètres mais qui semble très instable. La prudence s'impose et décidons d'attendre l'année prochaine pour une tentative de désobstruction, lorsque l'amas de terre et de pierres sera stabilisé. A suivre car il doit y avoir du volume en dessous ! Retour à Sitia vers 19 h 30, Francis nous attend devant un soda. Soirée lentilles.





## DIMANCHE 14 MAI

La Colombe. La matinée sera consacrée à la préparation du matériel de plongée. Travail de précision, révision de tous les éclairages. On mange vers 11 h 30, puis direction le gouffre qui s'ouvre en bordure d'une piste, en contrebas d'une petite chapelle aux couleurs crétoises, blanche et bleue. Il s'agit d'une perte au fond d'une vallée sèche barrée. Gigantesque porche de 10 x 5 m en forme de vulve, désescalade, une dizaine de colombes s'envolent. Jean-Luc est parti équiper, le reste de l'équipe suit à un quart d'heure. Nous sommes chargés comme des mulets, au moins deux kits chacun, et en plus il faut les traiter avec précaution, surtout ne pas cogner... les bouteilles sont fragiles, le camescope aussi. D'entrée, un P8 dans la fiente de colombes, on perd un kong au fond d'une vasque nauséabonde, il doit y être encore. Puis le P30 que Jean-Luc finit d'équiper, un départ en main-courante ou en descendeur, on hésite, c'est un peu court et le fractio sera délicat (il ne fallait pas mettre le mousquif de freinage). Descente plein pot sur 20 m, un fractio plein vide et c'est le fond au bord d'une vasque entourée de galets. Très beau puits de 10 m de diamètre. La suite est un passage bas, une vasque que l'on évite par la gauche en mouillant un peu les bottes, et puis une galerie de 4 à 6 m x 2 m, des graviers puis des gros blocs à escalader, parmi lesquels coule le ruisseau. Avec les deux kits à transporter avec précaution, la fatigue apparaît vite.

Par un P8, on débouche dans la grande salle – 25 m de large, 100 m de long, au sol des blocs cyclopéens, au plafond à 3-4 m des concrétions toutes cassées à la même hauteur, surprenant ? Puis cela se rétrécit, quelques ressauts et on arrive au siphon – vasque de 6 x 2 m d'un beau vert-turquoise. Nos plongeurs s'équipent, dans l'ordre ce sera Jean-Luc, Francis, Bruno et Caro. François et Jean-Noël filment la séance d'habillage et surtout de déshabillage, d'un érotisme torride. Au bout d'une heure, Jean-Luc s'engage et disparaît rapidement dans l'eau verte puis Francis suit à dix minutes. Ensuite ce sera au tour de Bruno. A la mise à l'eau il est un peu déséquilibré par son chargement, se retourne sur le côté et puis renonce en découvrant qu'il ne voyait absolument rien dans le goulet où avaient disparus Jean-Luc et Francis. Francis a du palmer et il y a de l'argile en suspension, Bruno a eu beau s'entraîner en étang, sous terre c'est son baptême et il ne le sent pas. Caro prend le masque pour aller voir et ne voit rien... elle renonce également. On attend que Jean-Luc revienne, ce qu'il fera ne voyant pas Bruno arriver. Après lui avoir expliqué la situation, il repart, ils topographieront et exploreront avec Francis. On remonte alors à quatre pour réaliser une série de photos et préciser la topo de l'an passé. Le retour est moins pénible, un seul kit ! Sortie au milieu des colombes vers 18 h 40, Bruno et Jean-Noël rentrent au bercail, François tient à accompagner

Caro qui redescendra attendre son Jean-Luc. Les deux anciens sont un peu cassés, on commence à ressentir l'accumulation des fatigues des jours précédents. Vers 21 h Francis appelle au portable, ils arrivent, avec de bonnes nouvelles, un nouveau siphon, des départs partout, un affluent plus gros que la rivière de la Colombe, du travail en perspective... Ce soir restau, Francis va nous raconter sa première :

« Le ... siphon. 17 mètres de long, profondeur 3 mètres, *a priori* cela a l'air simple mais la vasque sombre qui débute sous un rocher bas est malgré tout peu engageante. Le fil d'Ariane est là, accroché sur un becquet rocheux... rassurant – normalement il arrive de l'autre côté à l'air libre. Le bloc de six litres ainsi que le detendeur (pas besoin de mano pour une si courte distance) sont insérés dans un kit-bag lesté de galets, ça fait lourd à charger sur le dos, on y va ! Au début c'est le noir, (plongée et spéléo cela ne peut pas donner quelque chose de très lumineux), le temps de s'habituer au pinceau de la torche, de repérer le fil d'Ariane qui court au plafond et de prendre une bonne rasade dans le détendeur, on aperçoit l'autre bout et le halo de la lampe de Jean-Luc qui est déjà de l'autre côté. En fait le couloir s'élargit et on remonte dans une belle vasque transparente, je n'oublierai pas cette impression



de traverser un miroir au moment de toucher la surface (on rêve à *Alice au pays des merveilles*).

Jean-Luc est là et a déjà déséquipé son bloc, nous attendons Bruno qui devrait passer en numéro trois, suivi de Caro. Un petit moment... le fil d'Ariane qui s'agite, il est parti, trente secondes s'écoulent et toujours personne ! Jean-Luc décide d'aller voir, il s'équipe à nouveau et je le vois bientôt disparaître entouré d'un halo de lumière glauque. Une minute plus tard, le voilà de retour, précédé d'un nuage lumineux – entre temps j'avais éteint mon acéto pour profiter du spectacle -, un gargouillis de bulles et le voilà qui ressort. Bruno ne franchira pas le siphon, Caro non plus. Nous sommes donc deux de l'autre côté et du coup l'objectif de faire la topo est abandonné ; on va donc faire de la première et essayer d'avancer le plus loin possible. Une première escalade nous conduit dans une galerie fossile, parcourue sur 20 m et arrêt sur « rien » ; on n'aura pas le temps de tout faire et il vaut mieux se concentrer sur la rivière ; on désescalade et on poursuit l'exploration dans des galeries de 15 x 6 m, du « grand » et toujours le contact avec le schiste. La galerie principale bute sur un deuxième siphon – du moins le croit-on au début –, à droite départ d'une galerie basse qui pourrait shunter le passage, un ramping dans la glaise jusqu'à une voûte basse qui est franchie au prix d'une immersion totale (l'eau a beau être soi-disant chaude, ça fait quand même un peu frais), puis poursuite du ramping plus ou moins aquatique – de toute façon, on s'en fiche, on est déjà mouillés – sur environ 150 m avant de retrouver des proportions plus acceptables ; coulée de calcite sur une galerie qui remonte à droite, et à gauche départ d'un méandre où la progression s'arrête vite pour cause de rocher instable (ce n'est pas le moment de se prendre un vol, le SSF ferait la gueule !). On ne continuera donc pas par-là et nous décidons d'aller sonder le S2 en vue d'une future plongée. Au retour quelle ne fut pas notre surprise de voir que ce S2 n'était pas un S2 mais une voûte basse que l'on franchit (on était déjà bien trempés à « donf » !) pour déboucher 60 m plus loin sur le vrai S2 (là ça ne passe pas). Le vrai S2 est alimenté par une deuxième rivière qui cascade sur des gours et que nous remonterons sur une centaine de mètres vers l'amont. Galerie de proportions imposantes ; puis elle se divise, à gauche une partie fossile qui abandonne la rivière, à droite l'eau cascade sur la calcite, c'est peut-être à partir de là que nous pourrions trouver le shunt du S1 et passer par le plateau, mais il déjà 18 h passées (bien passées) et il faut encore rentrer (le rendez-vous en surface étant fixé vers 19 h 30, si on veut arriver au resto à une heure décente). Retour, passage du S1 et de nouveau cette impression que je n'oublierai jamais, la traversée du miroir. Nous laissons le matériel de plongée au départ du S1 dans la perspective d'une future exploration et nous retrouvons Caro et François au bas du P30 ; retour en surface à l'heure prévue moins dix minutes ! »

## LUNDI 15 MAI

Pour François, la journée est principalement consacrée à l'accompagnement de Francis et de Jean-Noël à l'aéroport d'Heraklion – il est de retour vers 16 h au gîte ou l'attend Caro.

Pendant ce temps Jean-Luc et Bruno iront aux environs de la colombe pour essayer de vérifier l'hypothèse suivante : en suivant en surface la direction de la galerie remontante du S2, peut-être trouvera-t-on une galerie qui permettrait de shunter le S1 ? Cette hypothèse semble se concrétiser par la découverte d'une cheminée dans l'alignement de la Colombe et du S2 ; en prime Jean-Luc et Bruno trouvent une autre perte qui sera réservée à des explorations ultérieures. A nouveau quelques barriques d'ouzo permettront de calmer l'enthousiasme





entrée du kinikljnou

## MARDI 16 MAI

Nous décidons de nous séparer en deux équipes. Caro et Jean-Luc iront plonger le S1 et le S2 à la Colombe. François et Bruno iront explorer le nouveau trou encore anonyme. La météo en décidera autrement, les menaces pluvieuses rendent périlleuse la plongée prévue ; tout le monde se rabat sur le nouveau trou alors dénommé « Colombe 2 ». Cette cheminée est bien verticale, la chute d'un caillou annonce un vide intéressant ; après l'équipement d'une vire, le puits est équipé jusqu'à environ -17 m ; en bas ça queue, quand François repère, au détour d'un toboggan à hauteur d'yeux, un petit trou dans la paroi ; en y jetant subrepticement un caillou, trois secondes sont nécessaires à sa chute, intéressant.

Une désob folle va s'engager, les spéléologues, motivés par l'abstinence, ouvrent alors un orifice à grands coups de marteau, de bottes, de roches, voire de tête. Il s'agit d'un puits de grandes dimensions (P18) qui est équipé aussitôt par un François verdâtre en oppo entre une stalactite glissante et une maigre excroissance de calcite pourrie. Vue la configuration du trou, Jean-Luc et Bruno décident de retourner déséquiper une partie du Maxime car nous risquons de manquer de corde. Le fonds du puits est atteint, à sa base descend une petite galerie amenant à une petite salle fossile magnifiquement concrétionnée ; en contrebas de cette salle une galerie mène à une étroiture difficilement pénétrable même par Caro qui vient de rejoindre François.

Retour à la base du puits, des puits parallèles situés au-dessus de nous nous intriguent ; s'en suit une séance de prospection pétanesque - le lancer de pierres dans ces puits afin d'en déterminer la profondeur -, le cochonnet sera successivement : le casque de François, le casque de François et le casque de François. Enfin le lancer réussit ; le temps de chute semble intéressant et une nouvelle séance de désob brutale démarre : un orifice de 5 cm de diamètre laissera rapidement la place à un P14 ; hélas le verdict tombe, plus de cordes.



## MERCREDI 17 MAI

La météo étant plus favorable que la veille, nous décidons à nouveau de nous séparer en deux équipes : Caro et Jean-Luc à la Colombe, François et Bruno au nouveau trou. L'équipement sera plus difficile que la veille en raison de l'hétérogénéité de la roche et de la topographie du site qui ne rendra pas facile son exploration. A la base du P14 ouvert la veille on trouve successivement un premier méandre qui donne dans une salle concrétionnée (magnifiques perles des cavernes) et se prolonge en un second méandre très élevé. A la base de méandre s'ouvrent une succession de puits ; à nouveau le manque de cordes nous contraint à arrêter à la côte - 90 au-dessus d'une vasque en ayant topographié (à l'ancienne) le gouffre.

Nous retournons au gîte pour apprendre l'accident de Caroline ; Caro s'est fait une entorse de la cheville à - 110 derrière le siphon S1 ; courageusement (elle n'avait pas vraiment le choix) Caro a replongé et est remontée seule jusqu'à la surface ; leur exploration leur a permis de topographier néanmoins 300 m derrière le S1. L'exploration de la deuxième rivière s'avéra être en fait un réseau parallèle au réseau principale, quant au conduit fossile qui séparait ce second réseau en deux, celui-ci débouche finalement dans la rivière principale en haut d'un éboulis. Le 2ème siphon d'un aspect similaire au 1<sup>er</sup> attend donc la prochaine expédition.

## JEUDI 18 MAI

Bruno, François et Jean-Luc se recentrent sur la Colombe 2 ; ce jour là, les événements s'enchaînent :

- Au-dessus du dernier puits équipé, Bruno glisse et va se manger la paroi en face ; dans un premier temps il semble qu'il ne soit pas fait mal mais au fur et à mesure que le temps passe nous le voyons souffrir de son genou.
- Lors de la descente du dernier puits, François entend Jean-Luc lui dire : « *Ne bouge plus, l'amarrage est en train de lâcher* ».
- Le puits à nouveau rééquipé, Jean-Luc rejoint François au niveau de la vasque ; plusieurs galeries partent dont certaines très étroites sont dans l'immédiat impénétrables.
- Au-dessus de nous, Bruno nous annonce qu'il va remonter ; avec Jean-Luc nous décidons d'arrêter le camp d'exploration - Jean-Luc remonte avec Bruno - et François va déséquiper la Colombe 2 qui s'appellera désormais le Kiniklejnou.
- En cours de remontée, le Spit<sup>o</sup> qu'avait planté Jean-Luc lâche ; nous aurons l'explication un peu plus tard, la paroi calcaire est successivement recouverte d'une couche de calcite, d'une lentille d'argile et à nouveau d'une couche de calcite ; c'est la première couche de calcite qui s'est intégralement détachée emmenant le Spit<sup>o</sup>, fort heureusement doublé.

Bruno mettra environ deux heures pour remonter à la surface et une heure et demi pour parcourir les 340 m. qui sépare l'entrée du Kiniklejnou de la voiture.

Ce trou d'une configuration assez étrange est en une ancienne perte complètement refaçoné par le colmatage calcaire. A plusieurs reprises, nous avons croisé un fort courant mais le cheminement assez dédalié ne nous a pas vraiment permis de visualiser la direction du trou, ni d'en discerner le réseau principale. Qui plus est, la déliquescence de la roche n'autorise pas les fantaisies (la prudence est plus que de mise).



## **VENDREDI 19 MAI**

La journée sera consacrée au déséquipement complet du Maxime (- 260m) et de la Colombe ainsi que de l'évacuation du matériel de plongée – au bout de deux heures, la technique est rodée, Jean-Luc plus rapide que François déséquipe, François le rejoint prends le kit plein le remonte, etc. Clopinant tous les deux, Caro et Bruno entreprennent de nettoyer le matériel collectif et personnel.

## **SAMEDI 20 MAI**

La matinée est utilisée à la préparation du départ : inventaire du matériel, répartition, etc. L'après-midi est consacrée à la prospection au nord du Plateau de Zakatos et en particulier à la recherche du Thermo-Spilio que nous trouvons enfin grâce à des autochtones ; il s'agit en fait d'un gouffre donnant accès vraisemblablement au collecteur souterrain qui est utilisé... comme décharge ce qui fait s'exclamer le public : « *Ils sont aussi c... que chez nous.* » D'autres petits trous fossiles seront découverts sans grande importance. La prospection du plateau de Zachatos ouest n'a rien donné et laisse peu d'espoir pour l'avenir bien que celui-ci soit parfaitement karstifié. Le calcaire de l'éocène, fortement dolomitisé dans les strates inférieures associé à un pendage défavorable, laisse peu d'espoirs de découvertes intéressantes dans cette zone .

## **DIMANCHE 21 MAI**

Deux information principales – Jean-Luc est devenu larvesque et soirée au restau pour la dernière journée.



## EXPE CRÊTE DECEMBRE 2000

Nous revoilà en Crête pour la quatrième fois en 2 ans. Notre venue est un peu une surprise en cette période de l'année. L'expédition de Madagascar n'ayant pu se boucler financièrement, nous avons jeté notre dévolu sur cette partie du monde qui nous est cher.

Comme à l'accoutumé, le voyage fût des plus pénible, une journée de route pour rejoindre ce petit bout de paradis niché à 800 mètres d'altitude.

L'équipe étant plus réduite que l'expédition d'été ( moins de matériel à disposition ) et la météo plus capricieuse, nous décidons de prospecter durant toute la semaine.

Première surprise en ce mois de décembre après notre première nuit sur le plateau (nous campons), il fait froid ! 6° au petit matin. Heureusement que nous avons prévu duvet et polaire et le soleil pointe à l'horizon dès 7 heures du matin

Première journée et d'un commun accord, nous commençons la prospection par la partie centrale du plateau de Modi ouest délaissée au mois de mai. A partir du milieu de la route de Mitato-Karidi , nous nous dirigeons vers la perte fossile du kinikljnou. Bonne intuition, puisque après 5h30 de marche, nous rentrons au campement avec 5 pertes fossiles, dont 2 très prometteuses. Ainsi pendant une petite semaine, nous allons prospecter les plateaux de Modi et de Zakathos, errant de lapiaz en lapiaz entre les bancs de brume matinaux et les coups de vent furieux des fins de journées hivernales. Parfois heureuses, d'autres fois moins, les journées se sont écoulées aux rythmes des marches parsemées de pierres, de découvertes fantastiques et d'observations toujours utiles pour la compréhension du système de Zakros.

Voici l'inventaire des phénomènes découverts cet hiver.

Perte n°1 Modi ouest : Cette ancienne perte fossile est située sur les bords d'une petite vallée fermée. Un petit puits de 6 mètres de profondeur pour 1 mètre de diamètre donne accès à un ressaut où un passage bas, 30 cm de hauteur, semble livrer la suite. A revoir.



photo de la perte fossile n°1



Perte n° 2 Modi ouest : ancienne perte fossile, située sur les bords d'une vallée fermée tapissée de terra rossa .Comme la perte précédente, un petit puits donne accès à un ressaut, puis à un passage bas, puis un autre puits. A revoir.

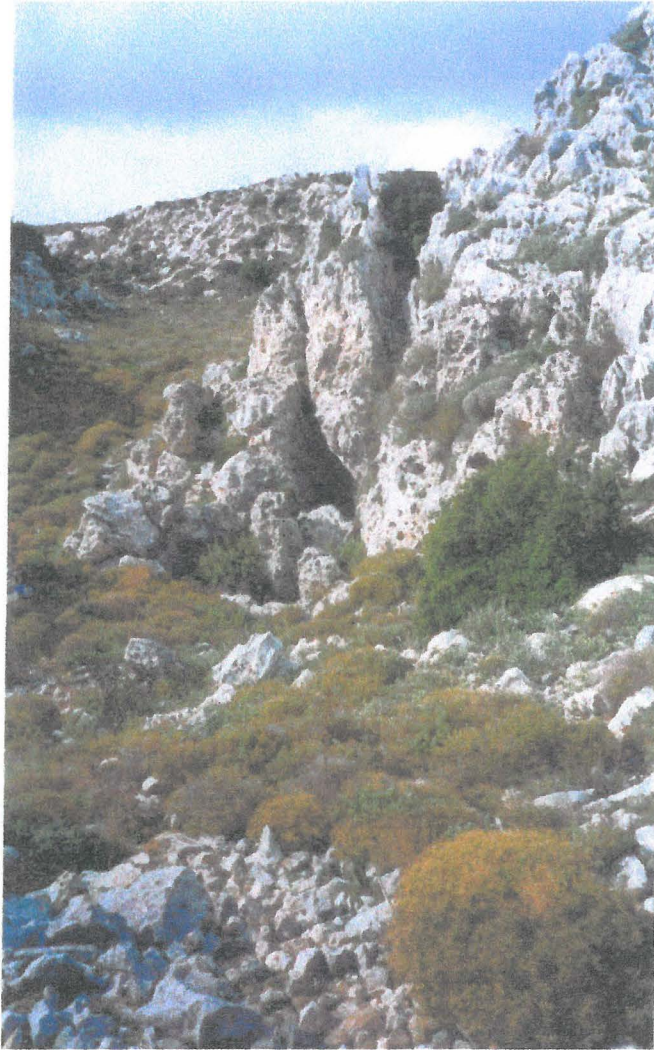


Photo de la perte n°2 et d'une partie de la vallée fermée

Perte n°3 Modi ouest : au bout d'une vallée fermée d'une centaine de mètres de longueur, une perte fossile donne accès à trois petites salles sans suite. Profondeur -3 mètres, développement 10 mètres.



entrée perte fossile n°3



Perte n°4 et n°5 modi ouest : pertes fossiles au bout de grandes dépressions

Soutirages sur la route de Karidi à Zakros : la doline de gauche s'est agrandie et le passage dans la doline droite est toujours là. les dolines ne sont plus séparées que par un mètre.

Grotte de Peristeras : aven d'effondrement de dimension impressionnante( 30m de diamètre) connue des habitants. Nous l'avions cherché en vain au mois de mai. cette grotte est perchée à 598 mètres sur les bords extrêmes du plateau de Modi. Elle est le témoin d'un passé karstique complètement révolu.



Grotte de Peristeras . assemblage de 6 photos . La personne au bas de la photo donne l'échelle de la grotte

Aven de Xirolimi. Cette grotte s'ouvre non loin du village de Xirolimi, derrière une série de ruches Il s'agit en fait d'une grotte qu'un habitant de Karidi nous avait signalé il y a 2 ans mais dont il ignorait la position exacte. L'entrée de belle dimension (8m x 2m) est dissimulée par les rochers et les ruches

Grotte mitato : petit porche servant d'abri aux chèvres qui se pince dans partie terminale et qui laisse entrevoir une suite difficilement accessible sans une sérieuse désobstruction

A toutes ces découvertes, il faut ajouter 3 jours de prospection sur l' Afendis Kavousi, Massif situé à l'ouest du plateau de Modi. Hors mis la découverte d'une jolie grotte concrétionnée sur la route de Benbonas, nous avons fait chou blanc. Cette grotte se développe dans le conglomérat qui comble toute la vallée, elle est située près d'un réservoir d'eau et de dimension modeste. Géologiquement, ce massif paraît bien intéressant, malheureusement l'imprécision de la carte géologique, découvert sur place à réduit à néant nos espoirs spéléologiques. Le massif composé de calcaire en plaquettes a subi une très forte érosion et a laissé dans les vallées environnantes à des hauteurs sous estimées, des mètres de conglomérats. Dans ces conditions, à moins de passer par la résurgence de Kalavros, il paraît peu



probable de découvrir un phénomène spéléologique digne de ce nom donnant accès aux réseaux existants



.Massif de l'AFENDIS KAVOUSI



## Le plateau de Zakathos fait-il partie du système de Zakros ?

### A) Situation géographique et limites du plateau

Le plateau est situé au sud d'une ligne Katsidoni-sitanos-Karidi-Zakros. Ces villages sont à 30 kilomètres au sud de Sitia

Les limites : voir carte topographique

### B) Aperçu géologique

Le plateau de Zakathos est bordé par plusieurs phénomènes géologiques importants qui ont contribué à sa morphologie actuelle :

- au nord : la ride schisteuse de Katsidoni a joué un rôle essentiel dans le positionnement du plateau de Zakathos . Ainsi cette ride , plus énergique que celle de Honos ( nom du village sur la bordure sud de la ride située plus au nord) a permis au plateau de Zakathos de conserver une certaine horizontalité alors que le plateau de Modi était bousculé vers le nord est.

- à l'est , la faille de la vallée de Zakros marque la bordure Est du plateau DE Zakathos( il en de même pour le plateau de Modi). Ainsi , via une série de falaises entaillées par de nombreux pharrangies ,le plateau de Zakathos plonge vers la vallée de Zakros . Au sud de ce plateau , du fait d'une moindre prépondérance de la faille de Zakros , les falaises tendent à disparaître au profit d'un escarpement en plusieurs paliers engendré par plusieurs failles.

- au sud ouest : le poljé de Ziros, développé à partir d'un bassin d'effondrement engendré par une petite faille récente , marque la limite sud ouest du plateau de Zakathos .

### C) Description des couches géologiques composant le plateau de Zakathos

- 1) Au nord ( A sur la carte géologique ) : la ride schisteuse du permien triassic.  
Le versant sud de cette ride étanche contribue fortement , via un ruisseau collecteur , à l'alimentation des pertes situées sur et au contact du calcaire jurassique ( ex : perte des Lauriers roses, Okso latsidi ).
- 2) Le calcaire dolomitique . Bien que peu apparent sur le plateau , il compose le socle du plateau ( abstraction faite du schiste ) . Il est affleurant aux alentours de 650 à 700 mètres d'altitude.
- 3) Situé immédiatement au sud de la ride schisteuse ( en B sur la carte géologique ) vient un calcaire jurassique de très faibles épaisseur ( quelques mètres ) . Il repose sur le calcaire dolomitique sur lequel on trouve plusieurs pertes dont 2 importantes .
  - a) la grotte de Okso latsidi s'est développée à la faveur d'un décollement de strates entre le calcaire et le schiste. D'une longueur d'environ 900 mètres, cette grotte est un affluent de la perte des Lauriers roses située un peu plus au sud ( le terminus actuel est à quelques mètres des Lauriers roses ) .
  - b) la perte des Lauriers roses est le terminus d'un ruisseau qui se perd dans le calcaire jurassique. Cette perte est alimentée au nord par les ruissellements du versant sud du dôme



schisteux , à l'est par la vallée fermée tapissée de flysch qui forme un petit poljé , au sud par les bordures nord du calcaire éocène . On peut estimer la zone collectrice à environ 1.5 km<sup>2</sup>.  
( voir carte )

- 4) Plus au sud ( C sur la carte géologique ) , on aperçoit une zone de calcaire éocène accompagnée de flysch et de conglomérat du miocène . L'éocène sur cette partie de l'île est très fortement érodée et donc de très faible épaisseur . Comme le souligne le commentaire de la carte géologique , les strates les plus basses sont dolomitiques , facteur ne favorisant pas l'infiltration . L'eau ruisselle plus qu'elle ne s'infiltré . Ceci est confirmé par la présence d'un réseau hydrographique actif lors des pluies, même faibles ( constaté l'hiver 2000 2001) . Ce réseau dessert la vallée d'Andras ( poljé située au nord ouest de Ziros ) .
- 5) Enfin vient un calcaire à rudistes du crétacé ( D sur la carte géologique) composant l'essentiel du plateau de Zakathos . Son épaisseur est variable selon sa position ( plus de cent mètres au centre du plateau ) . Il est très fortement karstifié ( vallées desorganisées , paysages ruiniformes , dolines) .Néanmoins, à ce jour nous n'avons trouvé aucune entrée de cavité .

#### D) Les pendages

Bien que très difficile à déterminer suite à une intense karstification. , on peut souligner plusieurs points grâce aux découvertes spéléologiques et aux diverses reconnaissances sur le terrain :

- 1<sup>er</sup> point : à l'est d'une ligne Ziros –sitanos, le pendage est probablement nord-nord-est. Pourquoi ? La perte des Lauriers roses, certainement située à l'extrême amont du pendage nord-nord-est, se dirige vers l'est , tout en ruissellant le long de la ride schisteuse. La grotte d'Okso latsidi se dirige vers le sud-est , parce qu'à cet endroit le plissement de la ride schisteuse est prépondérant sur le pendage du plateau . Mais plus on avance dans la cavité , plus le phénomène s'amenuise , plus la direction est devient le vecteur principal.

- 2<sup>eme</sup> point : le poljé de Ziros est alimenté par plusieurs sources venant du plateau de Zakathos . A environ 2.5 km à l'est du poljé de ziros , un petit poljé est aussi alimenté par ce même plateau. La direction du ponor du poljé de Ziros est sud-sud ouest . On peut raisonnablement penser que les pendages autour du poljé de Ziros sont Sud-Sud-ouest.

- 3<sup>eme</sup> point : à la lecture de la carte géologique et aux reconnaissances sur le terrain , il semblerait que le pendage à l'ouest d'une ligne Ziros –Sitanos soit nord-nord-ouest

Conclusion : ces éléments confirmeraient l'une des hypothèses de Bonnefont . Le plateau de Zakathos a certainement enregistré un léger bombement dans sa partie centrale.

Tout ceci reste au conditionnel car les éléments sont peu nombreux à ce jour et demandent encore d'autres indices révélateurs.

#### **Quelles sont les conséquences pour le système de Zakros si ces faits se révèlent exacts ?**

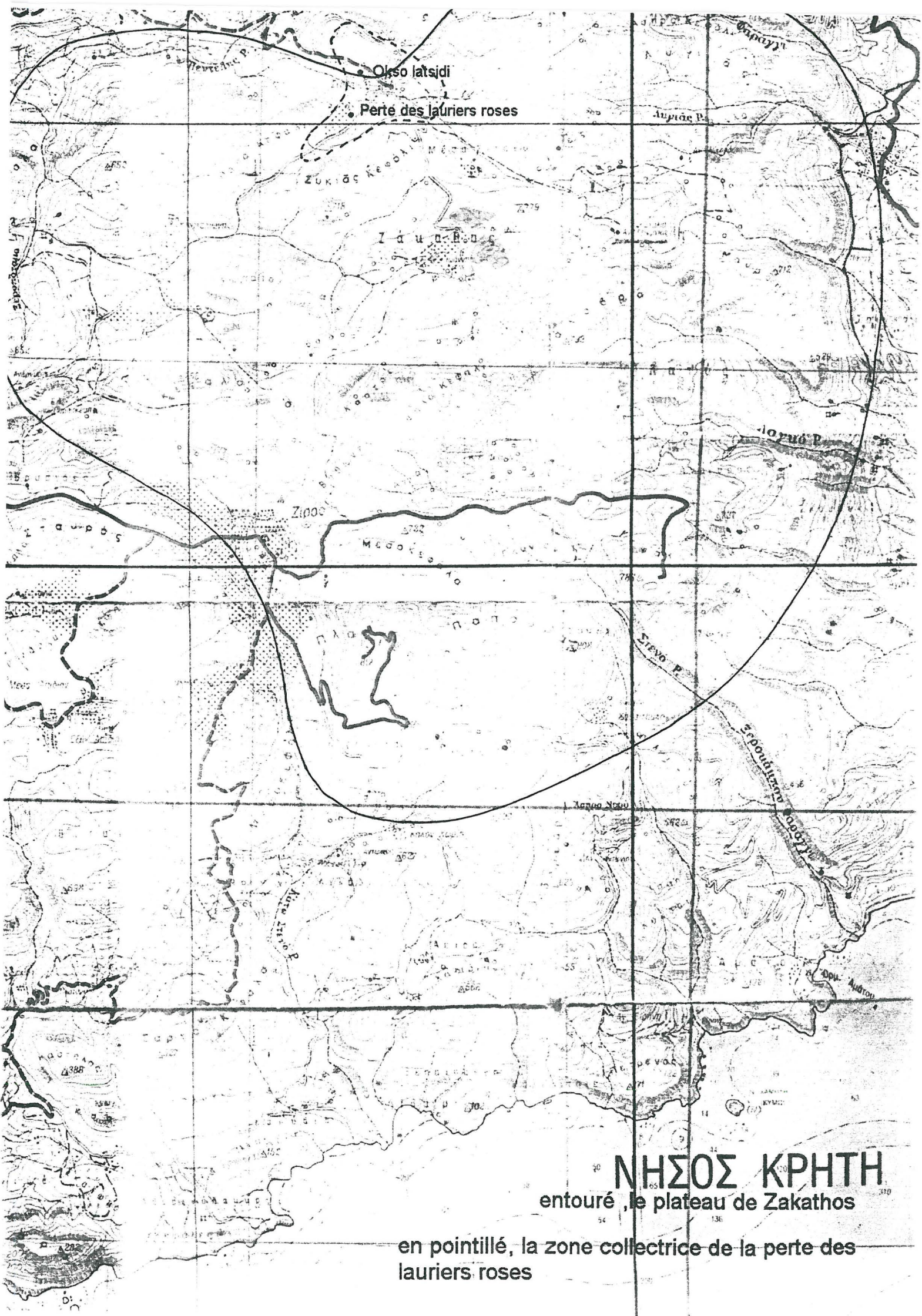
Le plateau de Zakathos appartient-il au système de Zakros ?

Réponse probable : oui, mais certainement dans la seule partie nord-est du plateau .

Il est à noter un autre élément important sur le plateau de Zakathos .De part sa position quasi horizontale , l'érosion a été moindre que celle de Modi, et a laissé en place en maint endroits des lambeaux de flysch contenant beaucoup d'éléments insolubles.

Conséquences : les vallées, les dolines et autres phénomènes spéléologiques sont souvent colmatés ( beaucoup de vallées fermées disposent de points d'eau).



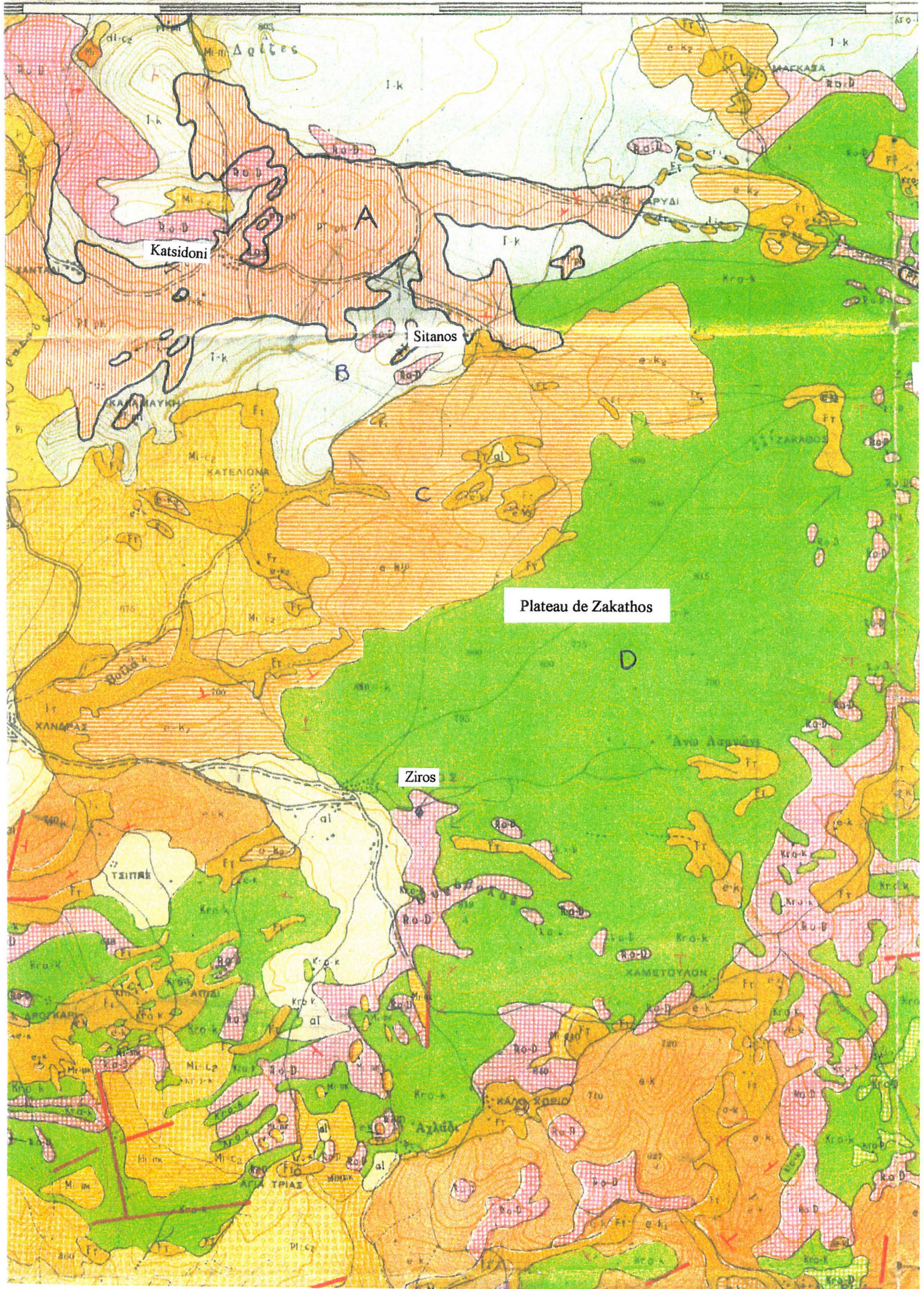


Okso Iatsidi  
Perte des lauriers roses

**ΝΗΣΟΣ ΚΡΗΤΗ**  
entouré, le plateau de Zakathos

en pointillé, la zone collectrice de la perte des lauriers roses





Katsidoni

Sitanos

Plateau de Zakathos

Ziros



**Catalogue des phénomènes karstiques des plateaux de Modi , Zakathos et poljé de ZIROS( carte page suivante)**

**Zone jaune :impluvium du système de Zakros**

**Zone rouge : impluvium probable du plateau de Zakathos appartenant au système de Zakros**

Les contours restent à définir précisément

Lettre sur la carte	cavité	localisation	latitude	longitude	altitude	développement	dénivelé	observations
A	LA Colombe	Karidi	35°08'238N	26°09'528 <sup>E</sup>	606 m	1152 m	-132	Arrêt sur 2 <sup>ème</sup> siphon , découverte d'une branche droite après le 1 <sup>er</sup> siphon
B	Perte des gros poireaux en fleurs	Honos	35°09'161N	26°09'729 <sup>E</sup>	611 m	750 m	-115	Arrêt sur siphon de galets
C	LE Maxime	Mitato	35°09'092N	26°10'867 <sup>E</sup>	515 m	728 m	-260	Arrêt sur siphon, découverte d'une branche droite avant le siphon
D	Trou de l'oiseau	Honos	35°09'133N	26°08'677 <sup>E</sup>	695 m	19	-19	Aven colmaté
E	Trou des figuiers	Honos	35°09'236N	26°08'710 <sup>E</sup>	690 m.	5	-3	Petit aven colmaté
F	Okso latsidi (yakayalé)	Sitanos	35°07'390N	26°09'090 <sup>E</sup>	668	850 M	-100	Affluent des lauriers roses
G	Résurgence de Zakros	Zakros			275m			Résurgence captée
H	Perte des lauriers roses	Sitanos			596m			Arrêt sur siphon Cavité découverte par le SC des causses en 1981

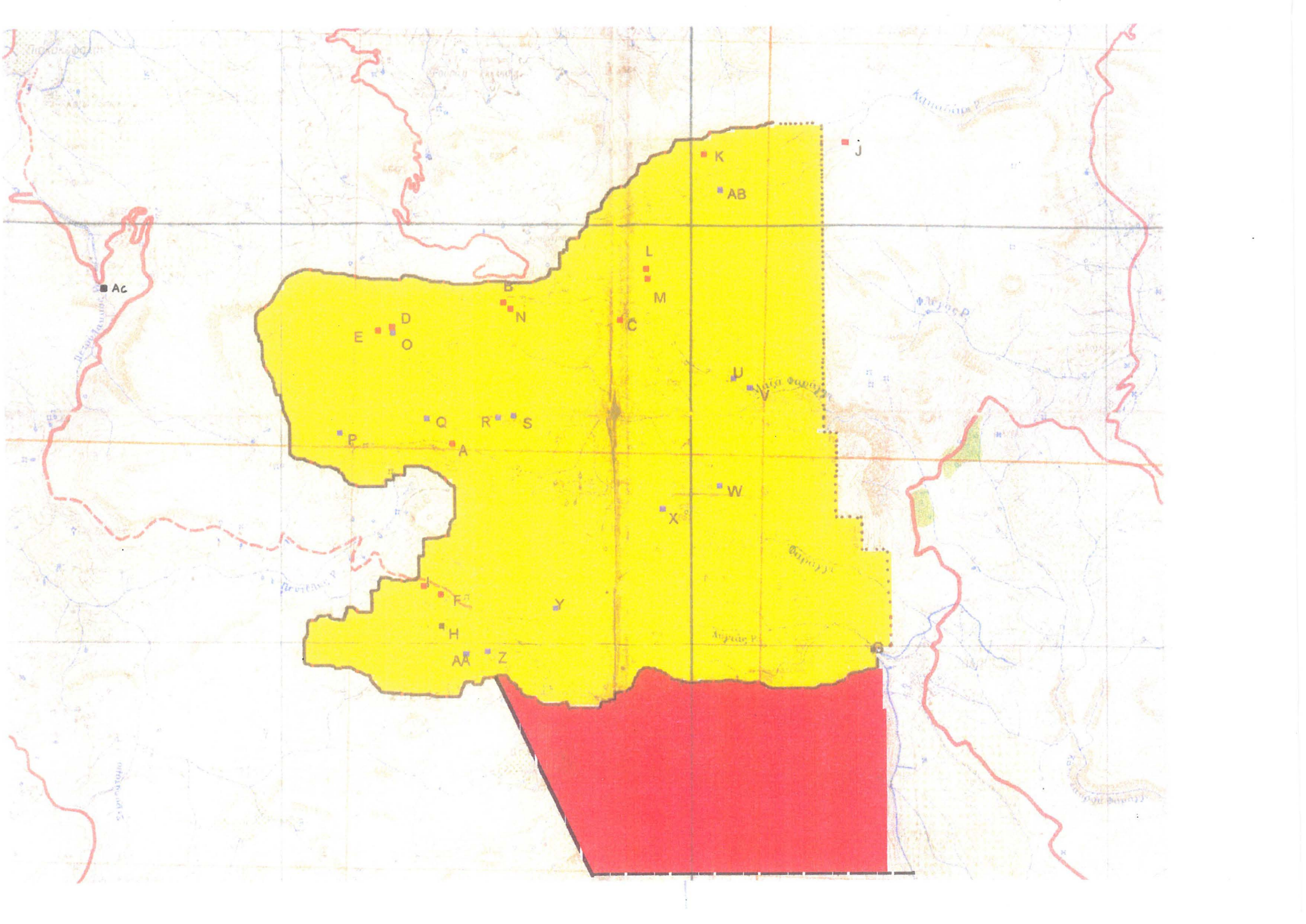


I	Perte amont d'Okso latsidi	Sitanos	35°07'390N	26°08'997 <sup>E</sup>	685m			Non exploré
J	Perte Xiro 1	Xirolimi						Perte située dans le ruisseau en aval des éoliennes, non explorée
K	Aven Xiro 2	Xirolimi						Aven situé sur le plateau surplombant la grotte des abeilles, non exploré
L	Mit 2	Mitato	35°09'383N	26°10'701 <sup>E</sup>	564 m			Petit aven non exploré
M	Mit 3	Mitato	35°09'365N	26°10'825 <sup>E</sup>	549 m			Grotte colmatée
N	Aven MOD 1	Honos	35°09'386N	26°09'843 <sup>E</sup>	670 m			Aven situé en face de HONOS et au-dessus des gros poireaux en fleurs, non exploré
O	Aven MOD 2	Honos				12 m	-12 m	Aven situé au sud du trou de l'oiseau , entrée étroite , fond colmaté
P	Perte amont de la colombe	Karidi	35°07'371N	26°08'997 <sup>E</sup>	690 m			Perte située à 1.7km ouest de la colombe (suivre le ruisseau vers l'amont)
Q	Kinikljnou	Karidi	35°08'5N	26°09'3 <sup>E</sup>	666 m	165 m	-108	Perte fossile avec gros courant d'air et nombreux départs , arrêt sur rien.
R	Aven MOD 3	Karidi	35°08'460N	26°09'813 <sup>E</sup>	654 m		-6	Perte fossile avec départ au fond, non explorée
S	Aven MOD 4	Karidi	35°08'559N	26°09'818 <sup>E</sup>	658 m		-8	Perte fossile avec départ au fond, non explorée
T	Ponor du poljé de Ziros	Ziros	35°03'296N	26°08'4075E	535 m	112 m	-3	Galerie assez basse tapissée de cailloux anguleux, arrêt sur rien
U	MAN 1	Mangassa				10 m		Grotte sans suite
V	MAN 2	Mangassa				7 m		Grotte sans suite

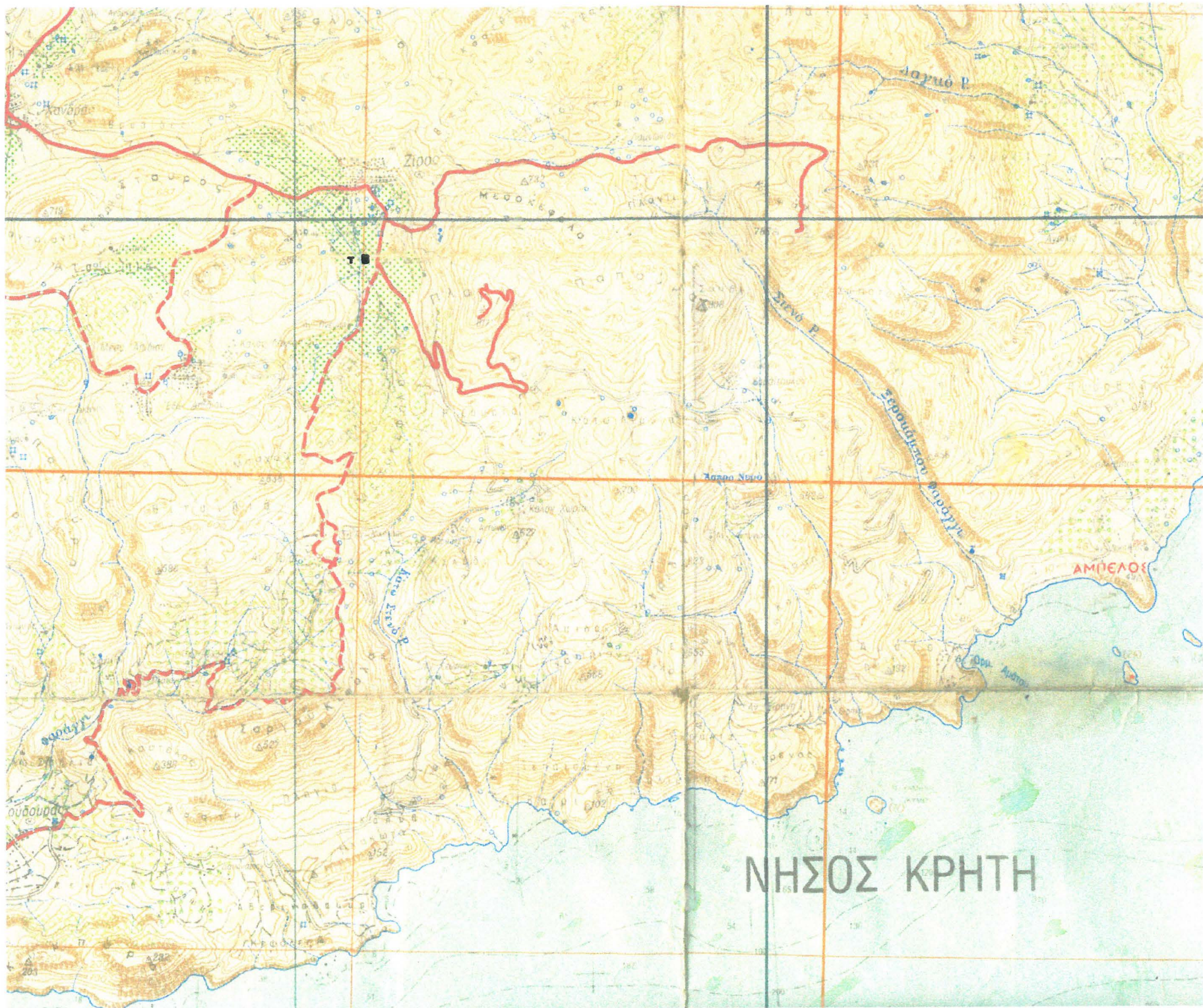


W	Peristéras	KARIDI	35°08'012N	26°11'428 <sup>E</sup>	598 m		-50	Immense aven d'effondrement incliné à 45° , plusieurs départs au fond à explorer
X	Dolines près de karidi	Karidi	35°07'867N	26°11'036E	581 m		-6	Dolines sur le bord de la route , l'une d'elle est désormais ouverte
Y	Perte des lunettes	Sitanos					-8	Grotte colmatée située sur les bords de la vallée fermée de Sitanos
Z	Thermospilios	Sitanos						Aven servant de décharge et situé sur le bord de la route
AA	Aven colmaté à l'ouest de thermospilios	Sitanos					-9	Petite grotte colmatée
AB	Grotte des abeilles	Xirolimi	35°10'997N	26°11'162 <sup>E</sup>	539 m	30 m	-15	Grotte non explorée
AC	Résurgence de Zou	ZOU	35°09'35N	26°06'644 <sup>E</sup>	60 m			Résurgence captée
Non pointée sur la carte	MOD 5	KARIDI	35°08'556N	26°09'614	638 m		-2.5	Perte fossile obstruée
Non pointée sur la carte	MOD 6	KARIDI	35°08'638N	26°09'902 <sup>E</sup>	628 m	10	-3	Perte fossile colmatée





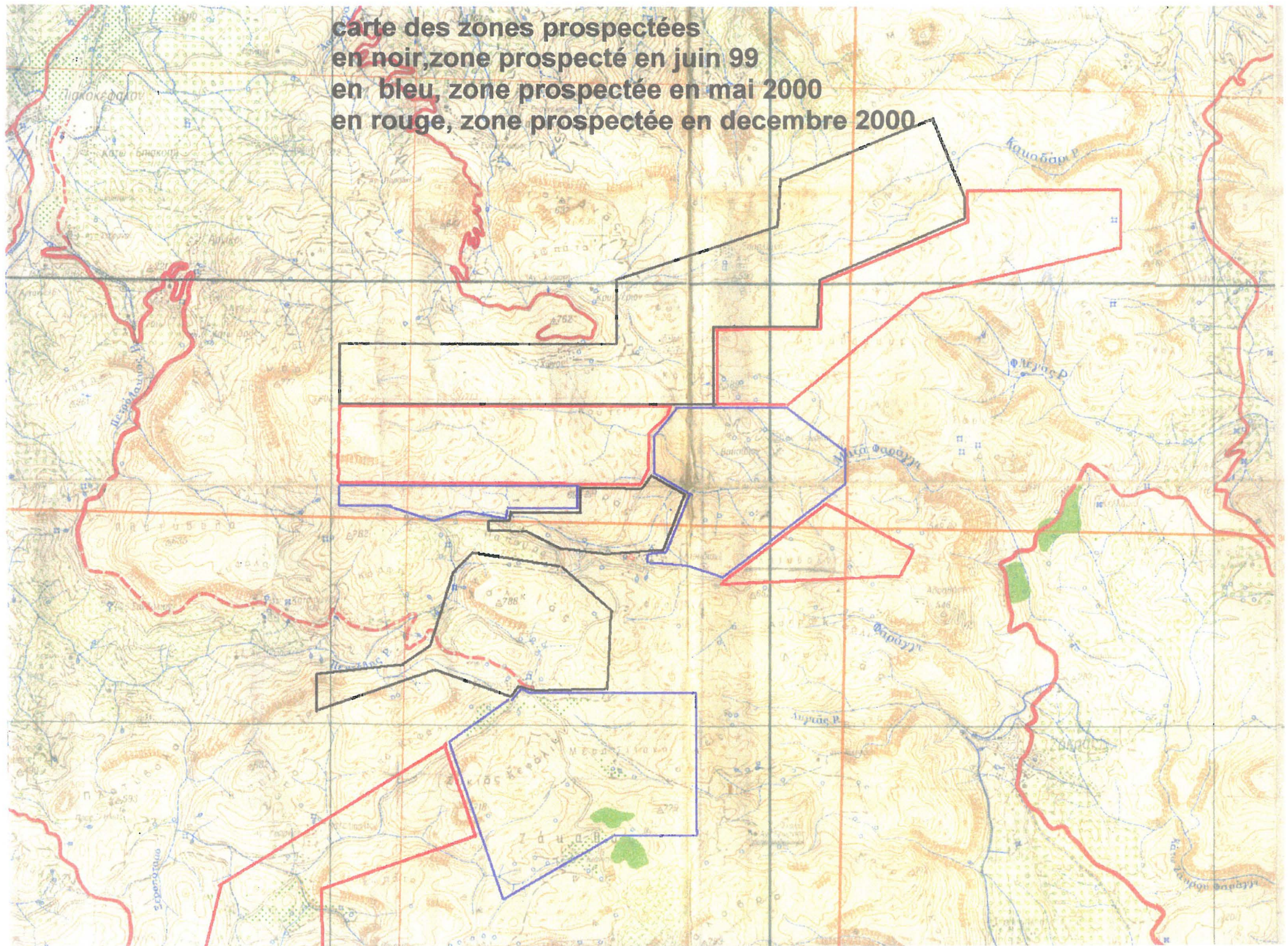




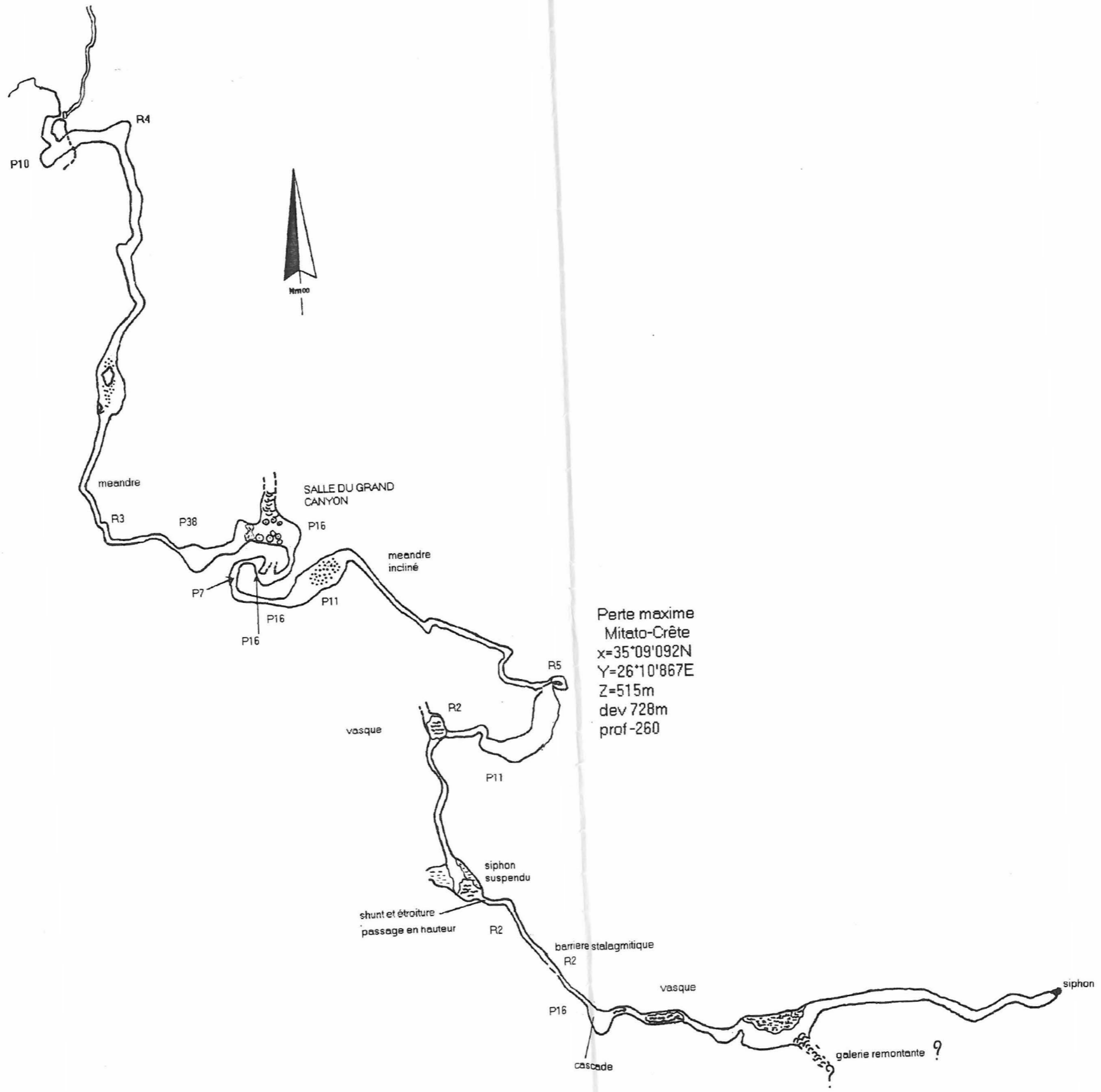
ΝΗΣΟΣ ΚΡΗΤΗ



carte des zones prospectées  
en noir, zone prospecté en juin 99  
en bleu, zone prospectée en mai 2000  
en rouge, zone prospectée en decembre 2000







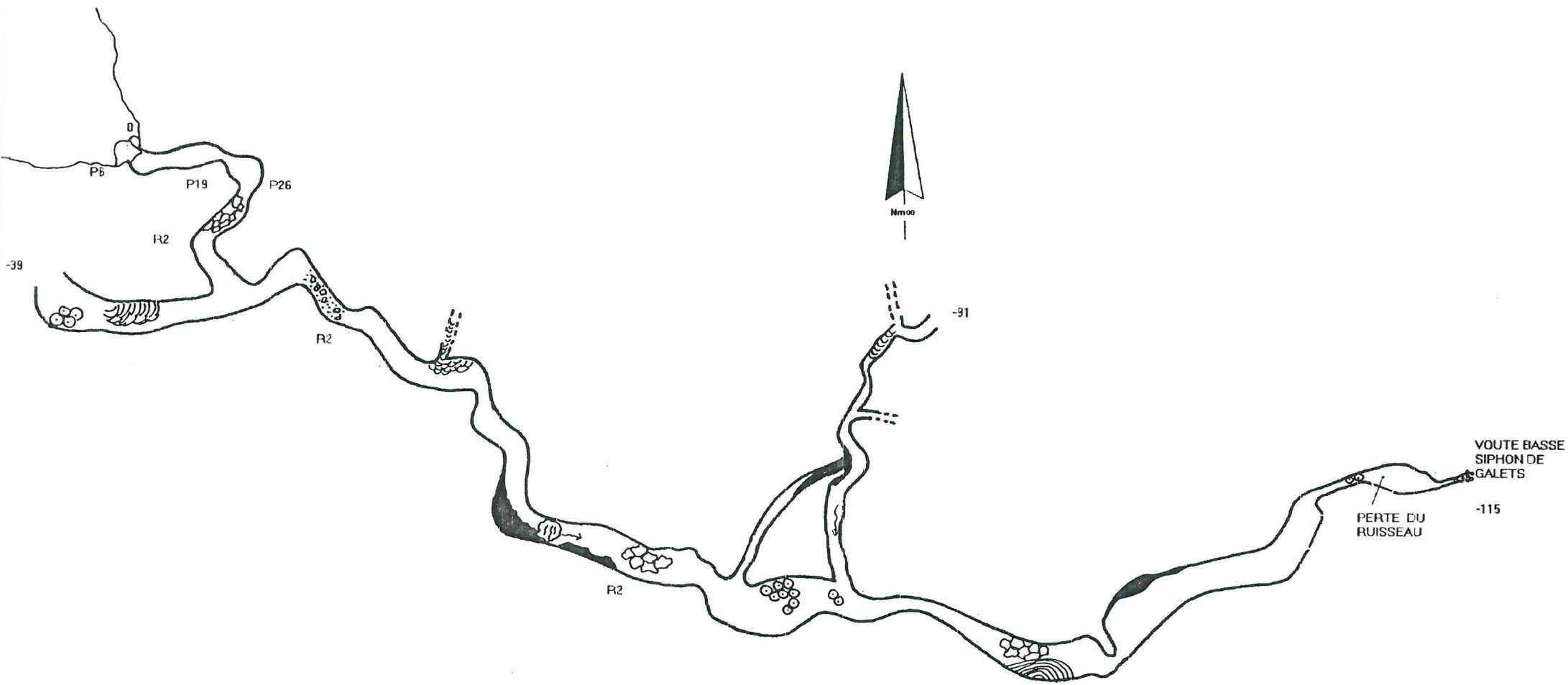
Perte maximale  
 Mitato-Crête  
 x=35°09'092N  
 Y=26°10'667E  
 Z=515m  
 dev 728m  
 prof -260





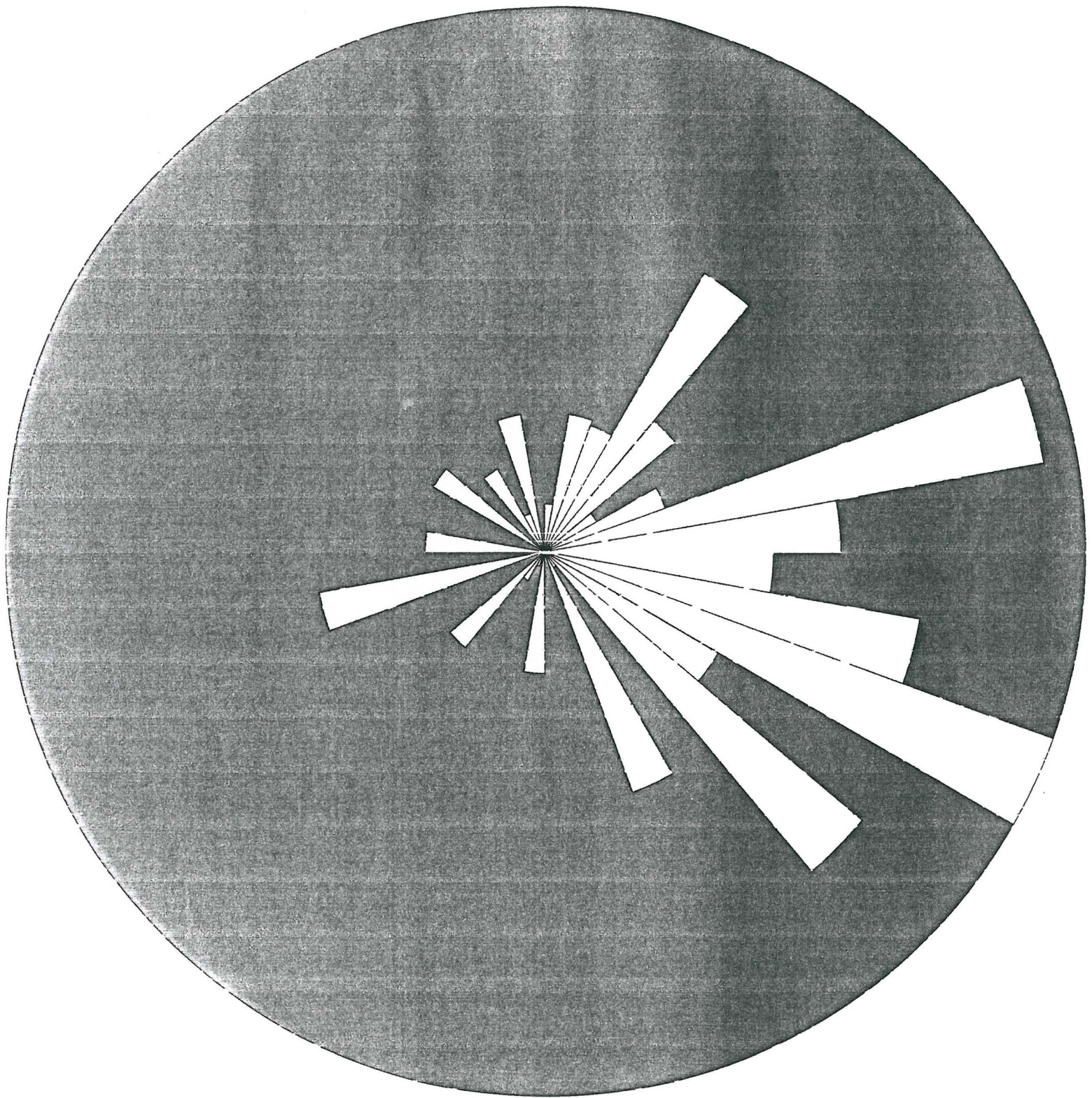
# PERTE DES GROS POIREAUX EN FLEURS

## PLAN





# Orientations de la perte des gros poireaux en fleurs

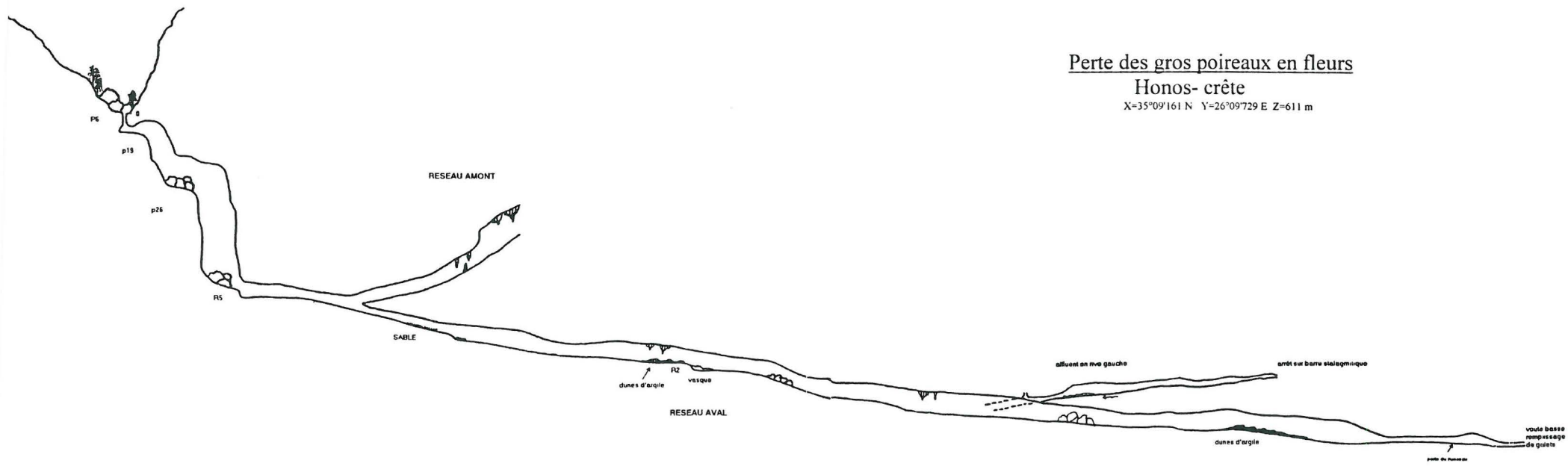




# Perte des gros poireaux en fleurs

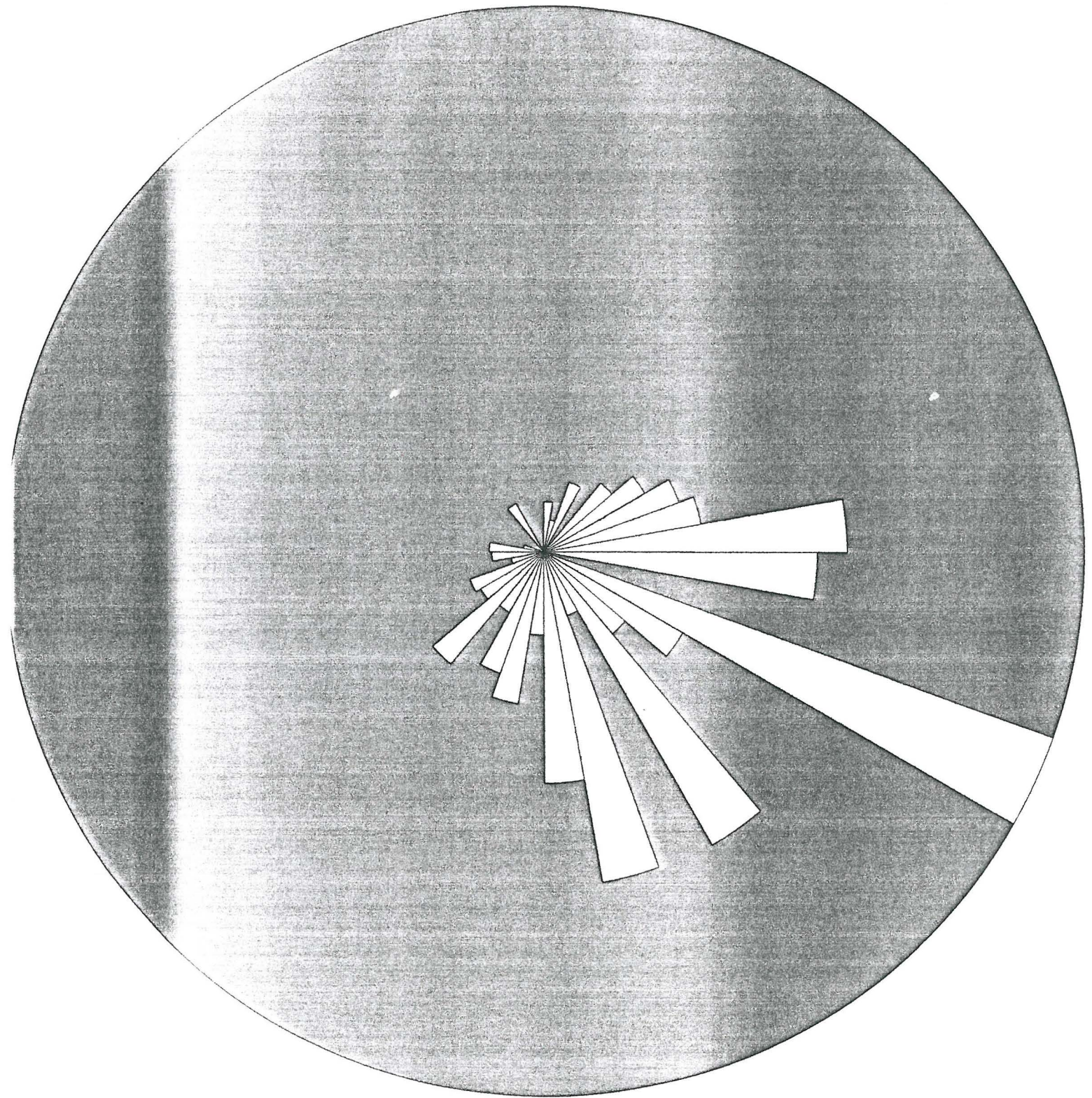
Honos- crête

X=35°09'161 N Y=26°09'729 E Z=611 m



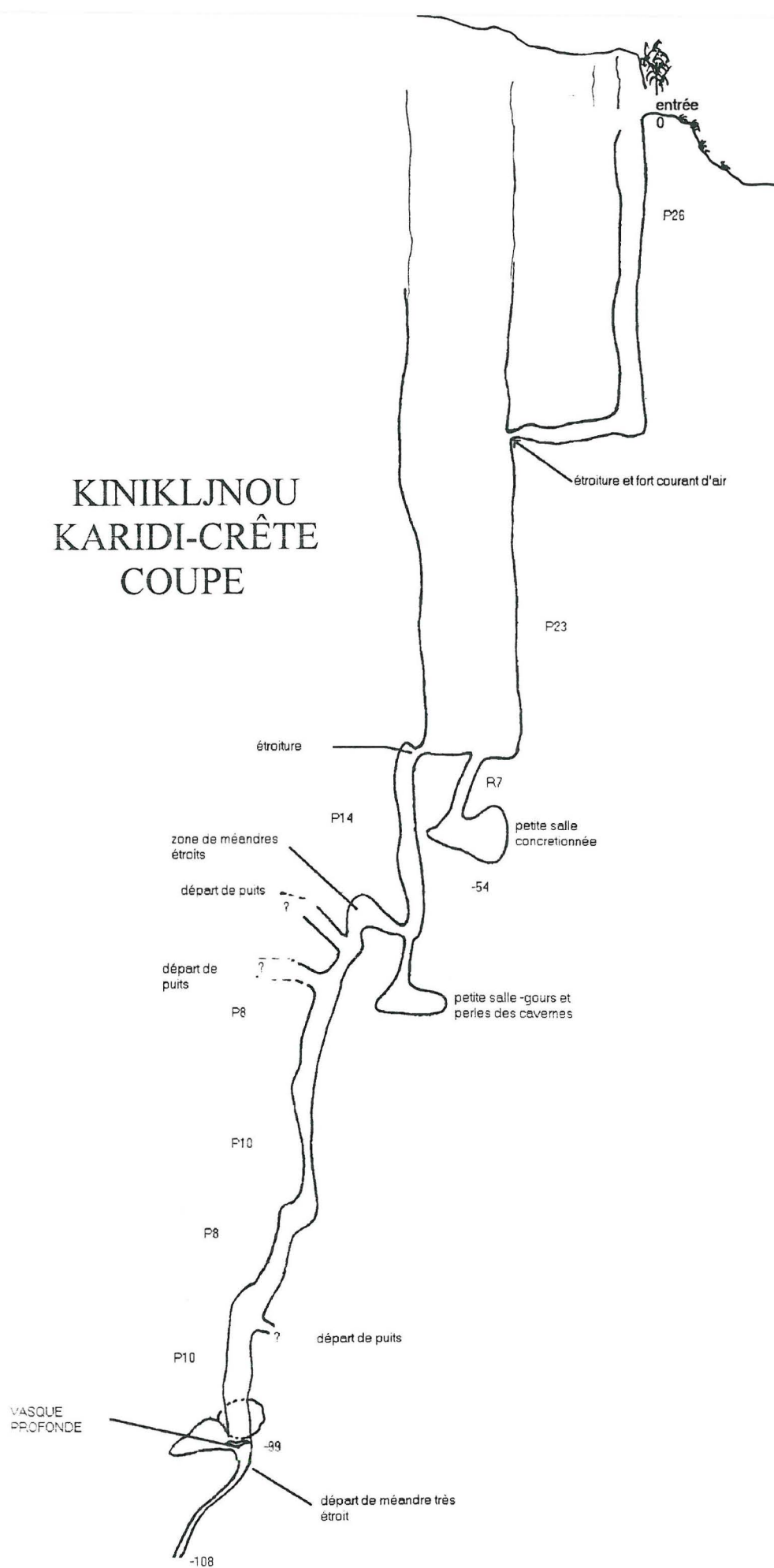


# Orientations du Maxime

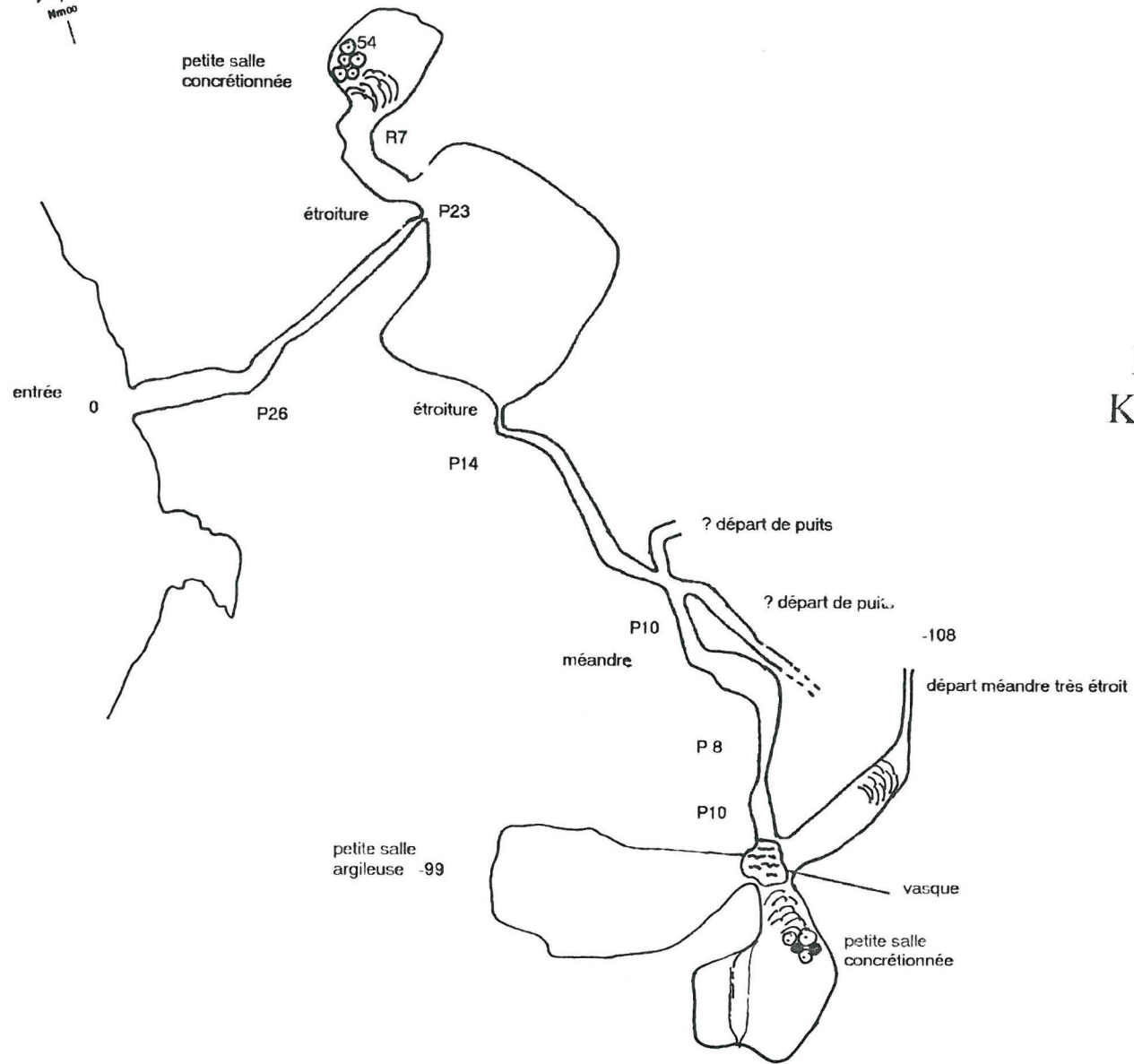




# KINIKLJNOU KARIDI-CRÊTE COUPE







# KINIKLJNOU KARIDI-CRÊTE PLAN





# OBJECTIFS POUR LES PROCHAINES EXPEDITIONS

## LA COLOMBE

spéléologie

- A) plonger le S2
- B) explorer et topographier la branche droite et située 300 mètres avant le S2
- C) revoir l'amont de la branche gauche avant le S2
- D) tenter une désobstruction au dessus du S1
- E) fouiller les passages dans la salle après le S1

géologie

- a) mesurer les pendages avant le S2
- b) noter et pointer les zones de remplissages entre le S1 et le S2 ( photographier si possible)

## LA PERTE DES GROS POIREAUX EN FLEURS

Spéléologie

- a) tenter une désobstruction du siphon de galets
- b) explorer l'aven situé à proximité de la perte

## LE MAXIME

Spéléologie

- A) plonger le S1
- B) explorer et topographier la branche droite avant le siphon

géologie

- a) prendre la dimension et photos du surcreusement dans la salle du grand canyon

## LE KINIKLJNOU

spéléologie

- a) vérifier les départs de toutes les galeries avant le terminus et retrouver si possible le courant d'air
- b) vérifier dans les petites salles si il y a des départs

géologie

- a) noter les différents types et le nombre de remplissages de calcite sur les coulées

## PERISTERAS

Spéléologie

- a) Explorer et topographier l'aven situé entre le Maxime et la résurgence de Zakros

## AVEN DE XIROLIMI

Spéléologie

- a) explorer et topographier la grotte

## AVEN SUR LE PLATEAU AU DESSUS DE XIROLIMI

Spéléologie

- a) pointer au GPS l'aven
- b) explorer et topographier l'aven

## DOLINES PRES DE KARIDI

spéléologie

- a) désobstruer , explorer ,topographier le départ et plus si affinités



### **PERTE SITUEE DANS LE RUISSEAU PRES DES EOLIENNES**

spéléologie

- a) pointer au GPS la perte
- b) explorer , topographier la perte

### **PERTES FOSSILES SUR LE PLATEAU DE MODI OUEST**

spéléologie

- A) explorer et topographier ces 2 pertes

### **PERTE DES LAURIERS ROSES**

spéléologie

- a) plonger le siphon
- b) fouiller la branche remontante dans la grande salle ( possibilité de jonction avec Okso Latsidi - yakayalé)
- c) recalcr la position au GPS

### **OKSO LATSIDI (YAKAYALE)**

spéléologie

- a) Revoir terminus
- b) Revoir les multiples départs dans les éboulis
- c) Recalcr la position au GPS

### **PONOR DU POLJE DE ZIROS ( le kifémalojnou)**

spéléologie

- a) reprendre l'exploration et la topographie de la perte

géologie

- a) vérifier le pendage du calcaire à l'intérieur de la cavité

### **PERTE AMONT DE LA COLOMBE**

Spéléologie

- A ) explorer et topographier la perte

## **PROSPECTION**

- A) remonter l'amont de la résurgence de Zakros
- B) fouiller la partie située entre les dolines et la perte des lunettes
- C) fouiller le nord est du plateau de Zakathos

## **Remerciements**

**L'UNCU pour son soutien financier**

**Le LUC spéléo , la ligue spéléologique flandre-artois, le comité départemental de spéléologie pour leur soutien matériel**

**La fédération française de spéléologie ( la crei) pour son parrainage et son soutien financier**

**Corsair (nouvelles frontières) pour les nombreux kilos supplémentaires offerts au départ de Marseille**